

Kit d'action urbaine

Le kit d'action urbaine est un ensemble d'activités de résilience urbaine simples, peu coûteuses et à réaliser soi-même. Les activités nécessitent un financement minime, voire inexistant ; il s'agit d'engagements à court terme qui s'appuient sur les réseaux et les talents existants.

Le kit est composée de sept modules : Introduction aux enjeux urbains, Communications créatives, Agriculture urbaine, Alerte précoce, action rapide, Solutions fondées sur la nature et Villes habitables. Chaque module contient une carte d'aperçu du concept, une série de quatre à cinq cartes d'activité et une carte de politique globale. Les activités peuvent être mises en œuvre ensemble ou séparément.

Faites-en l'essai ! Choisissez un module. Trouvez une activité qui convient aux besoins de votre communauté et à vos compétences – et mettez-vous au travail !



Le kit a été créé par :



Avec le financement de :



Dites-nous ce que vous en pensez !

Envoyez-nous un e-mail à

cities@climatecentre.org

ou répondez à notre sondage sur

https://bit.ly/UAK_feedback



Urbanisation et contexte urbain

La population des villes, à savoir les métropoles hautement peuplées où au moins 50 000 personnes vivent, a plus que doublé ces 40 dernières années, pour atteindre 3,5 milliards de personnes en 2015. En comptant les 2,1 milliards de personnes qui devraient vivre dans des zones semi-denses, la population urbaine mondiale atteindra 5,6 milliards de personnes (62 %) d'ici à 2050. L'ONU estime que 90 % de la croissance de la population urbaine aura lieu dans les petites et moyennes villes des pays en développement d'Asie et d'Afrique.

La croissance rapide et non planifiée des villes expose de plus en plus de personnes aux répercussions négatives des changements climatiques et des catastrophes naturelles. Bon nombre de grandes villes du monde sont situées dans des deltas et risquent fortement d'être touchées par des inondations ou d'autres désastres en raison de l'utilisation de surfaces imperméables, de l'augmentation de l'extraction des eaux souterraines et de la destruction de l'environnement naturel.

Les changements climatiques constituent un énorme défi pour les villes, souvent composées de systèmes extrêmement complexes, notamment des marchés, des réseaux sociaux et un environnement bâti (maisons, routes et autres infrastructures). Les effets des changements climatiques (comme la hausse des précipitations, les ondes de tempête, les inondations, les vagues de chaleur et les îlots de chaleur urbains) devraient s'intensifier au cours des prochaines décennies. Certaines répercussions à plus long terme, comme la montée du niveau de la mer, sont également prévues.

L'infrastructure urbaine doit être en mesure de résister à toutes ces conséquences. Lorsque l'infrastructure n'est pas fiable, cela se répercute sur les entreprises, les marchés locaux et les services tels que les transports, l'approvisionnement en électricité et l'éducation. La pandémie de COVID-19 en cours illustre l'interconnectivité et les vulnérabilités des systèmes urbains, ainsi que leurs vastes incidences – non seulement sur la santé de la population, mais également sur les marchés et les systèmes socioéconomiques.

Dans ce module, nous apprendrons à identifier les risques liés aux changements climatiques dans les villes et à cartographier les systèmes urbains. Il est conçu de manière à cerner l'incidence des changements climatiques et d'autres bouleversements sur la résilience des systèmes urbains et des communautés qu'ils desservent.



Identifier les risques liés au climat dans ma ville

Cette activité a pour but d'encourager le personnel et les bénévoles à identifier les risques liés au climat et les obstacles à la résilience communautaire dans leur ville, arrondissement ou quartier (en fonction de la taille de la ville). Elle dure environ 40 minutes.

1. Formez des groupes de 4 à 6 personnes et donnez une carte de la ville à chaque groupe. Distribuez 10 à 15 notes adhésives à chaque participant.
2. Demandez à chaque groupe de débattre et d'inscrire sur les notes adhésives les risques rencontrés par les communautés dans les différentes parties de la ville. Ajoutez ensuite les notes adhésives sur la carte de la ville, comme illustré ci-dessous (15 minutes). Vérifiez si le même risque concerne la population dans différents endroits de la ville – il s'agit alors d'une menace à l'échelle de la ville.
3. Demandez à chaque groupe d'identifier les trois principaux risques relatifs aux changements climatiques ; de se demander si ces risques sont des menaces à l'échelle de la ville ou spécifiques à un emplacement géographique ; et d'inscrire leurs réponses sur leurs notes adhésives (15 minutes).
4. Demandez aux groupes de rassembler les risques identifiés sur une seule carte.
5. Identifiez les zones dans lesquelles les risques sont concentrés en les entourant et demandez aux participants, le cas échéant, dans quelle mesure les risques peuvent être liés (5 minutes).
6. Décrivez les résultats de l'activité dans un rapport de 1 à 2 pages qui pourra servir de point de départ à une analyse plus détaillée des risques climatiques dans le but de renforcer la résilience des communautés urbaines face aux changements climatiques.



La branche de la ville de Semarang de la Société indonésienne de la Croix-Rouge a réalisé cette activité et identifié les inondations fréquentes, la mauvaise gestion des déchets, et l'accroissement de la sédimentation/la réduction des traversées du canal comme étant les trois principaux risques liés aux changements climatiques. Les consultations qui ont suivi ont entraîné des opérations de nettoyage du cours d'eau en collaboration avec des écoles, ainsi que l'installation de pompes d'inondations et la plantation de mangroves, en collaboration avec le gouvernement local.



Cartographier les systèmes urbains

Cette activité contient des conseils en matière de cartographie et d'analyse de la vulnérabilité des systèmes urbains aux bouleversements climatiques. Elle peut servir à développer des stratégies de résilience urbaine ou à donner la priorité à certaines interventions pour réduire les risques liés au climat. Elle dure 40 à 60 minutes, en fonction de la taille de la ville et du groupe.

1. Formez des groupes de 4 à 6 personnes. Chaque groupe dessine une carte de la ville ou travaille à partir d'une carte existante.
2. Demandez à chaque groupe d'identifier les services qu'ils utilisent au quotidien, comme l'électricité et le gaz, l'eau, les transports publics, les soins de santé et l'éducation, et ajoutez-les à la carte.
3. Demandez aux participants de dessiner chaque système sur la carte en différentes couleurs.
4. Rassemblez les participants en un seul grand groupe et débattrez :
 - a. Quelles sont les similarités et les différences entre les cartes de chaque groupe ?
 - b. Sont-ils passés à côté de certains services (p. ex., les ports, aéroports, réseaux routiers, ponts, chaînes alimentaires et banques comptent également) ?
5. En reformant les mêmes petits groupes, demandez aux participants de décrire un bouleversement passé ou un événement relatif aux changements climatiques qui ont entraîné l'échec d'un service ou d'un système.
6. Demandez aux groupes de débattre d'actions qui permettraient de réduire les effets des bouleversements et des événements relatifs aux changements climatiques sur l'infrastructure et les services/systèmes :
 - l'introduction d'installations sanitaires et d'approvisionnement en eau à l'échelle locale, en particulier dans les habitations informelles ;
 - la mise en œuvre de projets de reverdissement en vue d'élargir ou de restaurer les espaces verts ;
 - l'organisation d'activités locales de sensibilisation environnementale ou de nettoyage.

La Société de la Croix-Rouge de Vanuatu a réalisé une analyse des risques et un plan d'action pour Luganville – la capitale du pays. Cette initiative a impliqué des parties prenantes de la municipalité, de l'administration locale, d'organisations de la société civile et d'entreprises, qui se sont réunies pour cartographier et analyser la vulnérabilité de la ville aux bouleversements climatiques. Appuyé par une analyse de données secondaires, l'exercice de cartographie du système a sensibilisé les participants aux vulnérabilités de la ville, tout en renforçant la capacité de la Société de la Croix-Rouge de Vanuatu en matière d'enjeux urbains.



Identifier les communautés vulnérables

Cette activité permet d'identifier les communautés de la ville les plus vulnérables aux différents types de dangers. L'activité est axée sur les groupes d'affinité (groupes de personnes partageant les mêmes intérêts/expériences). Une personne peut appartenir à plusieurs groupes d'affinité, de manière formelle ou informelle.

1. Rassemblez une équipe à des fins de conceptualisation. Il peut s'agir de votre équipe de projet, de représentants de vos principaux partenaires ou d'un groupe de réflexion communautaire.
2. Demandez à chaque personne d'établir une liste personnelle des groupes d'affinité qui existent selon elle dans la ville. Par exemple, les enseignants, les chauffeurs de bus, les ouvriers en charge de l'assainissement, les personnes handicapées, les personnes qui se rendent au travail à vélo, les petits entrepreneurs, les enfants, les parents, etc. Cette liste n'est pas exhaustive. Pour les aider, dites aux participants de penser aux occupations, aux activités quotidiennes, à la mobilité et aux intérêts des habitants.
3. Demandez-leur de former des équipes de trois pour rassembler les groupes d'affinité qu'ils ont énumérés. Demandez aux équipes de penser aux groupes d'affinité qui pourraient manquer, en particulier les plus vulnérables aux dangers climatiques, et ajoutez-les à la liste.
4. Demandez à chaque équipe de déterminer si la vulnérabilité de chaque groupe d'affinité est « élevée », « moyenne » ou « faible » par rapport au risque climatique identifié.
5. Demandez aux équipes de partager, en assemblée plénière, leur classement des différents groupes d'affinité. Organisez un débat sur :
 - a. les différences entre les équipes ;
 - b. les groupes d'affinité qui n'ont été mentionnés qu'une seule fois.
6. En assemblée plénière, déterminez quels groupes d'affinité sont les plus vulnérables et dès lors prioritaires dans le cadre des activités de préparation.

Le comté de Georgetown, en Caroline du Sud, a été en proie à de graves inondations. Des chercheurs ont découvert que les personnes qui vivaient dans les zones les moins élevées n'étaient pas nécessairement les plus vulnérables, car elles étaient souvent protégées par des assurances inondations et d'autres mécanismes financiers. Les citoyens qui vivaient plus loin du fleuve, dans des zones à risque d'inondation modéré, mais qui ne disposaient pas de filet de protection sociale ou d'assurance étaient en effet les plus vulnérables à ce type de catastrophes.



Créer des partenariats

Créer des partenariats est un excellent moyen d'accroître l'influence d'une initiative en utilisant l'aide en nature apportée par les habitants et les institutions qui mettent gratuitement à disposition leurs compétences et leurs ressources. Généralement, lorsque plusieurs partenaires vous ont rejoints, d'autres commencent à vous demander comment suivre le mouvement.

1. Identifiez l'initiative. Rédigez une courte vision de ce qu'elle permettra de réaliser. Soyez ambitieux, les visions précises, audacieuses et réalistes sont les plus stimulantes.
2. Identifiez toutes les ressources nécessaires pour concrétiser votre vision. Énumérez-les en utilisant des termes spécifiques, notamment les compétences, le temps des personnes, les produits, la couverture médiatique, etc. plutôt qu'en termes de financement.
3. Identifiez les ressources que vous pouvez apporter au partenariat. Soyez stratégiques – concentrez-vous sur votre principale valeur ajoutée.
4. Identifiez les ressources prioritaires dont vous avez besoin de la part des partenaires pour vous lancer. Identifiez les partenaires qui pourraient être intéressés par votre initiative. Ceux-ci peuvent correspondre directement à votre vision ou en partager certains aspects. Utilisez cette méthode pour élaborer un discours convaincant.
5. Rencontrez chaque partenaire individuellement, en commençant par ceux qui sont le plus susceptibles de vous rejoindre. Partagez votre vision ; pourquoi sont-ils un partenaire potentiel essentiel ; comment l'initiative contribue-t-elle à leurs objectifs ; quelle contribution unique espérez-vous obtenir du partenariat et quels sont les partenaires et les ressources déjà confirmés, y compris vos propres ressources.
6. Rassemblez les partenaires et mettez-vous au travail.

À **Dar es Salam, en Tanzanie**, la **Croix-Rouge** et la **Banque mondiale** se sont associées aux autorités de la ville, à l'**université Ardhi**, à l'**université de Dar es Salam**, à **Drone Adventures** et à **Humanitarian OpenStreetMap Team (HOT)** pour cartographier les dix quartiers de Dar es Salam les plus vulnérables aux inondations. Chaque partenaire a apporté ses propres ressources à cette initiative : les deux universités ont fourni des étudiants en urbanisme, la Croix-Rouge a fourni des bénévoles qui connaissaient le quartier, HOT a prodigué une formation, la Banque mondiale a assuré la modélisation d'inondations, et Drone Adventures a prêté un drone afin de prendre des clichés aériens des zones à cartographier.



Lien global

Les villes consomment environ 70 % de l'énergie et produisent 75 % des émissions mondiales de carbone. Cependant, en tant que centres d'activité économique et sociale, elles offrent également la possibilité de s'attaquer aux causes fondamentales et de réduire les incidences négatives des changements climatiques. À l'échelle mondiale, les administrations municipales prennent l'initiative et collaborent au sein de réseaux regroupant plusieurs villes — comme C40 Cities et Local Governments for Sustainability (ICLEI) — afin de créer des agglomérations sans carbone et durables. Les Sociétés nationales peuvent faire valoir leur rôle auxiliaire et, en travaillant avec les administrations locales, contribuer aux efforts municipaux visant à trouver des solutions communautaires aux changements climatiques.



Agriculture urbaine

Ce module présente des manières simples et pratiques de promouvoir l'agriculture et les solutions fondées sur la nature au travers d'activités à réaliser dans des jardins urbains.

Les jardins urbains présentent des avantages environnementaux, sociaux et économiques. Dans les écoles, ils promeuvent l'apprentissage de l'environnement, de l'agriculture, de la nourriture et de la nutrition. Dans les quartiers, ils renforcent l'accès à des fruits et légumes locaux et bon marché, tout en réduisant la quantité de déchets grâce au compostage. Dans les parcs et autres espaces verts partagés, ils servent de lieux de récréation et de socialisation et promeuvent la santé et le bien-être ; ils renforcent également l'engagement civique et la cohésion sociale au sein de la communauté. Les jardins peuvent transformer les espaces urbains et améliorer la qualité de l'air et du sol, ainsi que celle du microclimat urbain. Ils facilitent l'infiltration de l'eau en éliminant des surfaces imperméables ; ils promeuvent des manières créatives de verdir les espaces urbains (p. ex., toits ou jardins verticaux) ; et ils permettent de faire une meilleure utilisation des terrains inoccupés. Les citoyens et les communautés peuvent retirer d'énormes bénéfices physiques et psychologiques de leur participation à des activités de jardinage urbain.

Ce module contient différentes stratégies et activités qui renforcent la sensibilisation et soutiennent la création de différents types de jardins urbains, en fonction du contexte local et des ressources disponibles.

BINGO



Bingo du jardin

Le bingo du jardin est basé sur le jeu classique du Bingo, dans le cadre duquel les joueurs cochent des numéros sur leur grille lorsque ceux-ci sont annoncés par l'animateur du jeu. Dans le bingo du jardin, les numéros sur les « grilles des joueurs » sont remplacés par des images de fruits et de légumes. L'animateur lit les descriptions de ces produits du jardin sur des cartes de jeu, et chaque joueur les coche sur sa propre grille. Pour gagner, il faut être le premier à cocher tous ses fruits et légumes. Ce jeu a pour but d'encourager les enfants et les jeunes à manger sainement, tout en renforçant leur compréhension de l'agriculture, de la sécurité alimentaire et de la nutrition.

1. Prévoyez une date et une heure pour jouer. Il peut s'agir d'élèves ou d'un club de jeunesse de votre communauté.
2. Créez et imprimez des grilles contenant différentes images de fruits et de légumes.
3. Rédigez les descriptions des fruits et légumes sur les cartes de jeu. Utilisez une feuille différente pour chaque fruit et légume afin de pouvoir les annoncer un par un.
4. Distribuez les grilles des joueurs et accordez-vous sur les modalités pour remporter la partie (à savoir, en cochant tous les fruits et légumes d'une ligne verticale, horizontale ou diagonale, ou en cochant *toutes* les cases de la grille).
5. Tirez les cartes de jeu une par une. Les participants retrouvent chaque image sur leur grille et les cochent ensuite. La première personne à cocher toutes les images demandées remporte la partie.

Au Royaume-Uni, **Food for Life** œuvre au changement de la culture alimentaire dans les écoles maternelles et primaires, ainsi que dans d'autres contextes. Depuis 15 ans, l'association promeut l'éducation alimentaire et implique les étudiants et leurs familles dans des activités amusantes qui les sensibilisent à la sécurité alimentaire et à l'agriculture. Ce type d'alternative, l'éducation fondée sur des activités, s'est révélée efficace, dans la mesure où les écoles qui participent à **Food for Life** ont constaté une hausse du nombre d'élèves qui adoptent les repas scolaires et qui assistent aux cours.



À vos pelles

Il encourage les communautés à concevoir et à créer des jardins urbains dans les espaces verts communautaires, potagers et autres enceintes scolaires. Participer à cette activité renforce les compétences des résidents en matière de jardinage, ainsi que leur connaissance de l'agriculture urbaine, des changements climatiques, de l'environnement, de la sécurité alimentaire et de la nutrition.

1. Prenez contact avec les autorités locales pour trouver un espace qui convienne à un jardin urbain (p. ex., un terrain vague, un terrain privé, un potager ou l'enceinte d'une école). Demandez l'autorisation de transformer l'espace en un jardin. Assurez-vous que la zone est accessible et sûre, proche d'une source d'eau et exposée à la lumière du soleil.
2. Impliquez les membres de la communauté dans la conception du jardin (p. ex., dirigeants, entreprises, enseignants, parents, enfants). Choisissez les plantes en fonction du type de sol et de l'époque de l'année, voire des histoires ou des recettes préférées des enfants. Consultez des jardiniers expérimentés si nécessaire.
3. Après avoir acheté des semences, des plantes, du matériel et des outils, fixez un jour pour préparer le terrain et planter le jardin. Impliquez toute la communauté. Facilitez la transmission du savoir-faire en matière de jardinage entre les générations en encourageant les personnes plus jeunes et plus âgées à travailler ensemble.
4. Créez un programme d'entretien du jardin, en planifiant l'arrosage des plantes, le désherbage, le rangement et la maintenance. Impliquez ici aussi toute la communauté.
5. Encouragez les membres de la communauté à utiliser le jardin comme source de nourriture. Fixez une date pour la récolte et le partage des produits.

À la suite de l'ouragan Omar en 2008, la **FAO** a soutenu une initiative de création de potagers à Antigua-et-Barbuda, où les pénuries alimentaires étaient nombreuses, et où les prix flambaient en conséquence directe des dégâts causés par l'ouragan. Compte tenu de l'énorme popularité du programme, le gouvernement a officiellement décrété que le 22 avril serait la **Journée nationale du potager**. Celle-ci est désormais célébrée chaque année. Les potagers renforcent la sécurité alimentaire des communautés tout en rassemblant la population.



Jenga urbain

Cette activité favorise la création de jardins urbains dans des espaces restreints. Le jardin prend la forme d'une tour, similaire à la structure des blocs empilés du jeu Jenga. Les jardins verticaux sont faciles à fabriquer et pratiques à entretenir. Ils s'appuient sur des treillis en bois, des colonnes en pierre ou des murs solides, tandis que les plantes sont arrangées de manière à pousser vers le haut plutôt que vers l'extérieur.

1. Communiquez avec les propriétaires des bâtiments et les autorités locales pour identifier un espace qui convient à un jardin vertical (p. ex., un toit, un terrain vague ou inexploité, une cour, une allée ou un autre espace adjacent à des maisons ou des bâtiments). Assurez-vous que la zone est accessible et sûre, proche d'une source d'eau et suffisamment ensoleillée, et qu'il est possible d'y installer une structure verticale.
2. Concevez et planifiez le jardin vertical avec les propriétaires et les résidents de l'immeuble à côté duquel vous comptez vous installer. Choisissez des plantes qui poussent à la verticale. Pensez à ce dont elles ont besoin en termes de sol, d'eau et d'ensoleillement. Consultez des jardiniers expérimentés si nécessaire.
3. Après avoir acheté des semences, des plantes, du matériel et des outils, fixez un jour pour fabriquer la structure verticale et planter le jardin. Impliquez les résidents de tout le bâtiment et, le cas échéant, l'ensemble de la communauté.
4. Créez un programme d'entretien du jardin, en planifiant l'arrosage des plantes, le désherbage, le rangement et la maintenance. Impliquez ici aussi les résidents de tout le bâtiment, voire l'ensemble de la communauté.
5. Encouragez les personnes impliquées à utiliser le jardin vertical comme source de nourriture. Fixez une date pour la récolte et le partage des produits.

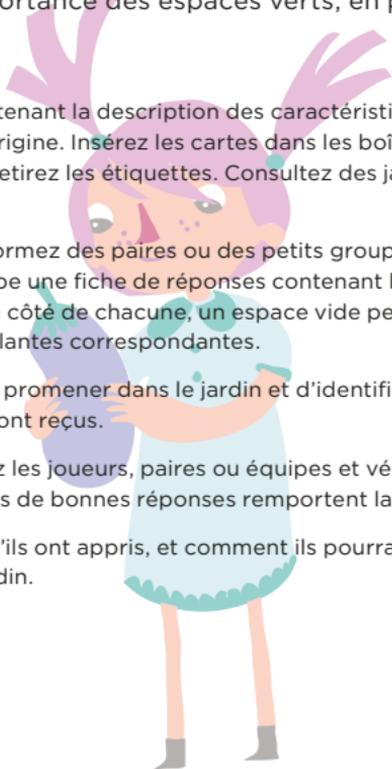
Dans le quartier informel de **Kibera, à Nairobi** – où l'insécurité alimentaire est courante et l'espace limité, les habitants ont trouvé un moyen ingénieux de jardiner en ville : en créant des jardins verticaux dans des sacs recyclés ou des sacs de ciment biodégradables. Plus de 1 000 agriculteurs utilisent cette technique pour cultiver des légumes sur les toits et dans les ruelles étroites afin de nourrir leur famille et de développer leurs revenus.



Chasse au jardin

La chasse au jardin est un jeu qui consiste à se promener dans un jardin urbain afin d'identifier des plantes en fonction de la description de leurs caractéristiques et de leur lieu d'origine. Ce jeu simple est conçu tant pour les écoliers que les activités extrascolaires. En jouant à la chasse au jardin, les enfants en apprennent davantage sur la culture alimentaire et l'importance des espaces verts, en particulier les jardins urbains.

1. Créez des cartes indices contenant la description des caractéristiques de chaque plante et son lieu d'origine. Insérez les cartes dans les boîtes des plantes correspondantes et retirez les étiquettes. Consultez des jardiniers expérimentés si nécessaire.
2. Si le groupe est nombreux, formez des paires ou des petits groupes. Donnez à chaque joueur, paire ou équipe une fiche de réponses contenant les descriptions des plantes et, à côté de chacune, un espace vide permettant aux joueurs d'écrire le nom des plantes correspondantes.
3. Demandez aux joueurs de se promener dans le jardin et d'identifier les plantes sur la base des indices qu'ils ont reçus.
4. Après 15 minutes, rassemblez les joueurs, paires ou équipes et vérifiez les réponses. Ceux qui ont le plus de bonnes réponses remportent la partie.
5. Demandez aux joueurs ce qu'ils ont appris, et comment ils pourraient participer à l'entretien du jardin.



Des jardins urbains communautaires existent un peu partout aux États-Unis pour fournir aux familles des produits frais, des pièces d'artisanat et des espaces publics sûrs. Parmi ceux-ci, on retrouve le **Detroit Black Community Food Security Network** ; **Nuestras Raíces**, à **Holyoke**, dans le **Massachusetts** ; et **East New York Farms!**, à **Brooklyn, New York**. Dans ces jardins, des bénévoles jeunes et moins jeunes s'entraident pour partager leur savoir, leurs compétences et leurs idées en matière de jardinage, tandis que les membres ont l'occasion d'en découvrir davantage à propos de la culture alimentaire de la communauté.



Lien global

Les jardins urbains promeuvent le bénévolat et la collaboration, et génèrent des bénéfices environnementaux, sociaux et économiques.

Ils constituent le moyen idéal pour renforcer la sécurité alimentaire en améliorant l'accès aux denrées nutritives à la maison et à l'école, conformément à l'objectif de développement durable n° 2 :

« Éliminer la faim, assurer la sécurité alimentaire, améliorer la nutrition et promouvoir l'agriculture durable », et plus particulièrement la cible 2.1 : « D'ici à 2030, éliminer la faim et faire en sorte que chacun, en particulier les pauvres et les personnes en situation vulnérable, y compris les nourrissons, ait accès toute l'année à une alimentation saine, nutritive et suffisante ».

Les jardins urbains rapprochent la population de la nature, et promeuvent des solutions fondées sur la nature, conformément à l'objectif de développement durable n° 13 : « Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions », et plus particulièrement la cible 13.1 :

« Renforcer, dans tous les pays, la résilience et les capacités d'adaptation face aux aléas climatiques et aux catastrophes naturelles liées au climat ».



Eau, systèmes sanitaires et hygiène des villes

L'eau, l'assainissement et l'hygiène sont trois disciplines interdépendantes. Sans installations adéquates à cet effet, les maladies hydriques peuvent se propager (p. ex., diarrhée, choléra et typhoïde), les maladies à transmission vectorielle prolifèrent (p. ex., paludisme, dengue et fièvre jaune), et les services de santé de base peuvent être surchargés. L'irrégularité croissante du climat entraîne des épidémies de maladies hydriques et à transmission vectorielle, qui causent à leur tour des problèmes de santé publique. Il est indispensable de faire de l'accès à l'eau potable et à des systèmes d'assainissement et d'hygiène sûrs une priorité.

Fournir des infrastructures et des technologies est souvent considéré comme suffisant pour apporter eau, assainissement et hygiène à la population, en particulier dans les zones urbaines. Néanmoins, si la population n'est pas sensibilisée aux bonnes pratiques d'hygiène et qu'elle ne change pas de comportement (p. ex., les mains peuvent transporter des virus, des bactéries, des parasites et d'autres pathogènes dans le corps, de sorte qu'il est vital de les laver correctement), la création d'installations d'eau, d'assainissement et d'hygiène seule ne suffit pas à réduire le taux de morbidité et de mortalité.

Les citoyens les plus pauvres et les populations qui vivent dans des habitats informels sont souvent les plus vulnérables aux maladies, en raison d'installations inadéquates ou inexistantes en matière d'eau, d'assainissement et d'hygiène. Il est dès lors indispensable d'accorder à ces zones une attention toute particulière.



Compétition de séparation des déchets ménagers

La séparation des déchets à leur source est un geste de recyclage simple, mais essentiel dans tout système de gestion des déchets solides. Les déchets peuvent être séparés en au moins deux catégories – déchets humides (p. ex., déchets de cuisine) et déchets secs (p. ex., papier, carton et plastique). Un système de récompenses peut encourager les ménages à séparer leurs déchets et à partager leurs bonnes pratiques.

1. Créez un partenariat entre l'administration locale, des organisations de la société civile et des ramasseurs de déchets du secteur privé. Fixez un objectif en matière de séparation des déchets ménagers ou de niveau de recyclage.
2. Collaborez également avec les associations de quartier et les ONG locales, le cas échéant. Ces acteurs jouent un rôle essentiel dans la sensibilisation à l'importance du recyclage et au changement comportemental nécessaire en ce sens ; ils permettent ensuite d'identifier les lauréats et de reconnaître le changement positif qu'ils suscitent.
3. Choisissez la zone dans laquelle l'initiative se déroulera, en consultation avec toutes les parties prenantes. Développez des supports afin de sensibiliser les ménages à la question et de modifier leur comportement en matière de recyclage.
4. Lancez le programme et contrôlez les progrès des ménages toutes les 4 à 6 semaines. Identifiez le ménage le plus efficace en matière de recyclage, sur la base de la séparation de leurs déchets lors de la collecte, et donc de la plus faible quantité de déchets mélangés à l'arrivée à la décharge.
5. Organisez une cérémonie de récompense, en présence des dirigeants locaux et d'autres dignitaires.

À **Coimbatore, en Inde**, les fonctionnaires municipaux – en collaboration avec **ICLEI South Asia** et des ONG locales – ont lancé le projet **SUNYA (Towards Zero Waste in South Asia)** en vue de recycler 100 % des déchets dans le quartier n° 23 de la ville. Le programme visait à séparer les déchets à la source. Les ménages ont été encouragés à y participer, tandis que les meilleurs d'entre eux ont reçu des récompenses.



Changement de comportement pour les ouvriers en charge de l'assainissement

Les ouvriers en charge de l'assainissement travaillent dans les toilettes publiques et les systèmes d'égouts, entretiennent les bouches d'égout et s'occupent de la gestion des déchets solides. Travailler dans ces environnements dangereux peut entraîner de graves problèmes de santé. L'activité suivante est conçue pour aider les ouvriers en charge de l'assainissement à se rendre compte de l'importance de porter des vêtements de protection et de se laver et se désinfecter les mains minutieusement et régulièrement.

1. Collaborez avec les ONG, associations de travailleurs et syndicats locaux au développement d'un projet. Les activités peuvent notamment consister à sensibiliser les ouvriers en charge de l'assainissement à l'importance de se laver les mains et/ou à distribuer des vêtements de protection et d'autres équipements de sécurité.
2. Effectuez une analyse de la situation afin d'identifier les lacunes dans les connaissances et l'équipement des ouvriers en charge de l'assainissement. Définissez un objectif général et des cibles intermédiaires pour les activités de sensibilisation et de changement comportemental.
3. Impliquez les prestataires de services, l'administration locale et même les ministères nationaux afin de soutenir, d'officialiser, voire de financer l'initiative.
4. Lancez l'initiative et organisez la première réunion avec les ouvriers en charge de l'assainissement afin de leur expliquer l'importance de se laver les mains minutieusement et régulièrement et, si nécessaire, fournissez-leur des vêtements de protection et d'autres équipements de sécurité.
5. Confiez l'initiative à l'administration locale pour la suite de la planification, de la mise en œuvre et du suivi du projet.

À Ouagadougou, au Burkina Faso, les toilettes sèches et les fosses septiques sont généralement vidangées à la main. **L'Association des Vidangeurs Manuels du Burkina Faso (ABASE)**, en partenariat avec l'administration locale, des ONG et le prestataire de service, a lancé une initiative visant à améliorer la santé et le bien-être des ouvriers en charge de l'assainissement au travers d'un programme de sensibilisation. L'ABASE a également vacciné les ouvriers en charge de l'assainissement et leur a fourni des vêtements de protection modernes et d'autres équipements de sécurité.



Ateliers de lavage des mains dans les écoles

Les mains peuvent transporter des virus, des bactéries, des parasites et d'autres pathogènes dans le corps, entraînant des maladies telles que le paludisme, la dysenterie, l'hépatite A, la COVID-19 et la typhoïde. La première mesure de défense consiste à se laver les mains minutieusement et régulièrement à l'aide d'eau et de savon. Il est non seulement important d'apprendre aux écoliers l'importance d'une bonne hygiène, mais ceux-ci représentent également de précieux messagers, qui partagent ce qu'ils apprennent avec leurs parents.

1. Choisissez l'école dans laquelle l'atelier se tiendra. Demandez l'autorisation de l'autorité locale en charge de l'éducation, de l'école et de la direction. Ensemble, convenez du programme des ateliers.
2. Choisissez les messages à transmettre au travers des ateliers, notamment la façon et le moment de se laver les mains avec de l'eau et du savon, et les manières dont les écoliers peuvent impliquer leurs parents à la maison. Concevez des affiches pédagogiques et collez-les près des lavabos de l'école et dans d'autres endroits stratégiques.
3. Organisez le premier atelier ; planifiez une présentation et éventuellement d'autres activités pour les enfants.
4. Formez au moins deux enseignants afin qu'ils animent les prochains ateliers. Montrez-leur la technique de lavage des mains et comment transmettre ces messages essentiels aux parents au travers des enfants. Confiez la responsabilité de l'organisation et de l'animation des ateliers aux enseignants.
5. Pensez à impliquer des marques de savon, des compagnies de distribution d'eau, les autorités locales et les médias. Il y aura ainsi plus de chances que l'atelier soit reproduit dans d'autres écoles et devienne un processus régulier.

Au Cambodge, en Indonésie, au Laos et aux Philippines, le programme Fit for School, développé par la GIZ, cherche à promouvoir les bonnes pratiques en matière d'hygiène à l'école. Le programme promeut notamment un lavage fréquent des mains à l'eau et au savon, et un sondage récent effectué par les organisateurs a montré que 28 % des élèves se lavent désormais les mains après s'être rendus aux toilettes, contre à peine 3 % dans les autres écoles. L'initiative a récemment été intégrée aux programmes scolaires relatifs à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène.

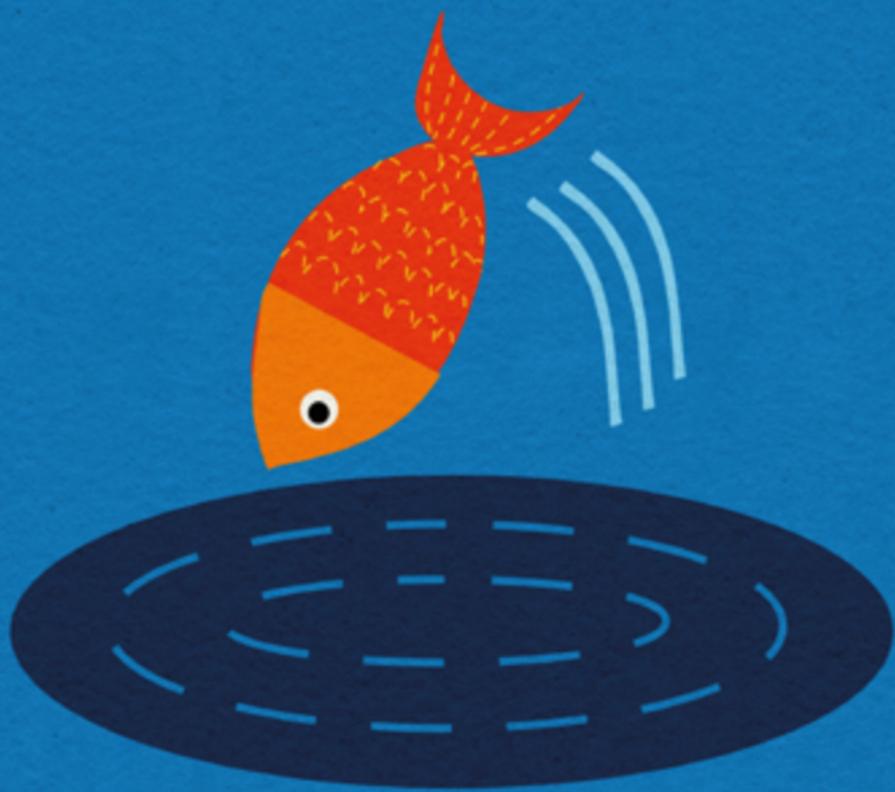


Systèmes de collecte des eaux de pluie sur les toits

Les effets combinés de l'urbanisation permanente et des changements climatiques entraînent des crises de l'eau dans les villes. Installer des systèmes de collecte des eaux de pluie peut permettre de compléter les ressources existantes en eau, alors que les résidents peuvent utiliser l'eau de pluie pour nettoyer, laver et jardiner (mais pas pour boire). Trouvez un espace partagé au sein de la communauté, comme un toit, pour installer le système de collecte favorisera l'appropriation du projet et l'entretien de l'équipement tout en renforçant la cohésion communautaire.

1. Créez un partenariat avec les autorités locales ; programmez une visite d'un système de collecte des eaux de pluie existant pour découvrir comment il fonctionne.
2. Calculez le volume d'eau qui pourrait être collecté à différents sites de captage en utilisant la formule suivante : $\text{volume total de l'eau collectée} = \text{zone} \times \text{coefficient de ruissellement} \times \text{précipitations}$. Le coefficient de ruissellement dépend de la surface de captage (p. ex., pour un toit, il se situe entre 0,75 et 0,95).
3. Choisissez le site de captage où les eaux de pluie seront collectées. Les espaces communautaires peuvent être des écoles, des immeubles gouvernementaux ou des lieux de culte. Impliquez les membres de la communauté dans la recherche du lieu idéal.
4. Consultez les membres de la communauté pendant la conception du système, notamment pour savoir s'il est préférable d'installer un réservoir souterrain ou préfabriqué en acier, en fonction de l'agencement du site. Comme principe de base, 5 % des précipitations annuelles disponibles constitue un bon point de départ pour calculer la taille du réservoir nécessaire.
5. Construisez le système de collecte des eaux de pluie à l'aide des techniques et des matériaux locaux. Limitez les coûts au maximum en impliquant les membres de la communauté qualifiés dans la recherche et l'assemblage des différents éléments.
6. Convenez des activités d'exploitation et d'entretien du système et répartissez les tâches entre les membres de la communauté.

En étroite collaboration avec le gouvernement du Sri Lanka et le PNUD, la Société de la Croix-Rouge du Sri Lanka met en œuvre un projet intégré de gestion des eaux résiliente aux changements climatiques. Pour ce faire, ces acteurs installent des systèmes de collecte des eaux de pluie dans les zones sèches du pays afin de renforcer la sécurité de l'approvisionnement en eau malgré un climat en constante évolution. Pour la Croix-Rouge, il était essentiel de commencer par faire adhérer les communautés au projet et, à ce jour, celui-ci profite à 542 familles de la ville de Kurunegala.



Lien global

L'eau, l'assainissement et l'hygiène sont autant de principes fondamentaux pour la santé et le bien-être de la population. Les activités relatives à ces principes contribuent à rendre les villes plus résilientes face aux changements climatiques.

Les activités de ce module sont liées à de nombreux principes et processus globaux. Par exemple, la séparation des déchets à la source favorise le recyclage et contribue aux économies circulaires des villes, qui cherchent à optimiser l'utilisation des ressources grâce au principe des 3 R : réduire, réutiliser et recycler.

Agir par rapport à la santé, à la sécurité et à l'hygiène des ouvriers en charge de l'assainissement des villes permet de garantir le respect de leurs droits en termes de santé et de sécurité au travail. Se laver les mains de manière minutieuse et régulière à l'eau et au savon est un geste simple que tout le monde peut adopter pour se protéger des infections bactériennes et virales, comme la COVID-19. La collecte des eaux de pluie peut, quant à elle, compléter les ressources existantes en eau, dans le cadre d'une gestion intégrée et décentralisée des ressources hydriques.

Les actions relatives à l'eau, à l'assainissement et à l'hygiène contribuent également directement aux objectifs de développement durable suivants : villes et communautés durables (objectif 11) ; eau propre et assainissement (objectif 6) ; mesures relatives à la lutte contre les changements climatiques (objectif 13) ; bonne santé et bien-être (objectif 3) ; consommation et production responsables (objectif 12) ; pas de pauvreté (objectif 1) ; et travail décent et croissance économique (objectif 8).



Solutions fondées sur la nature

Les solutions fondées sur la nature sont des actions qui collaborent avec la nature et la renforcent en vue de répondre à des défis sociétaux. Il peut s'agir d'écosystèmes naturels ou d'espaces conçus ou prévus pour utiliser des processus naturels afin d'améliorer le bien-être de la population. Les solutions fondées sur la nature peuvent prendre la forme de zones humides et de forêts (écosystèmes), de jardins de pluie, voire de toits ou de murs bleus ou verts.

Pour utiliser judicieusement un espace donné, celui-ci doit pouvoir proposer différents services et avantages, en particulier lorsqu'il est question du nombre limité de terrains disponibles d'une ville. Les solutions fondées sur la nature répondent à ces critères de différentes manières, notamment en protégeant la ville contre les inondations et les sécheresses, en réduisant l'effet d'îlot de chaleur urbain, en améliorant la qualité de l'air et en réduisant les dépenses en matière de soins de santé. Parallèlement, elles mettent en valeur la beauté de la ville, renforcent la cohésion sociale et promeuvent une mobilité zéro carbone, entre autres grâce aux sentiers pédestres et aux pistes cyclables à travers les parcs publics. Les solutions fondées sur la nature peuvent même accroître la valeur des propriétés environnantes et le montant des recettes fiscales du gouvernement (local) qui en dépendent.

Qu'elles soient employées à l'échelle d'une ville, d'une rue ou d'un ménage, les solutions fondées sur la nature peuvent créer des conditions de vie sûres, saines et agréables, à la fois pour la population et pour la nature.



Opération brise-béton

L'opération brise-béton est une campagne que vous pouvez organiser dans votre quartier ou votre ville. Elle a pour principal objectif de remplacer les dalles de béton et les surfaces asphaltées inutiles par des coins luxuriants de végétation et d'arbres. Cette méthode permet de réduire le ruissellement des eaux de pluie, la chaleur extrême et la pollution atmosphérique, tout en laissant davantage d'espace aux mini-habitats riches en diversité biologique, à l'ombre, aux herbes potagères (médicinales) ou aux potagers.

1. Lancez une campagne sur les réseaux sociaux à l'attention des écoles et de l'ensemble de la communauté afin de trouver des défenseurs, en particulier chez les jeunes, qui prendront part à l'opération.
2. Identifiez les premiers terrains et obtenez les permis nécessaires avant de retirer les dalles de béton et les surfaces asphaltées pour les remplacer par des espèces indigènes d'arbres fruitiers, de fleurs et d'herbes. Faites de la publicité sur les réseaux sociaux. Mais veillez à prendre les mesures de sécurité nécessaires et à éliminer correctement vos déchets.
3. Déployez votre campagne en appelant les familles locales à « briser du béton » autour de chez elles. Encouragez les écoles et les bâtiments publics à rendre plus verte une partie de leurs parkings et terrains de jeux. Impliquez également l'administration locale en identifiant des espaces communautaires et des rues à transformer.
4. Tentez d'étendre votre action au travers d'événements et de partenariats. Par exemple, demandez à une entreprise de fournir des plantes aux écoles locales ; ou organisez une fête pour les 100 premiers mètres de dalles de béton ou de surfaces asphaltées retirées, voire d'arbres plantés.
5. Collaborez avec des universités afin de documenter les réductions en termes de chaleur et de ruissellement des eaux de pluie, ainsi que les améliorations de la biodiversité et de la qualité de l'air provoquées par votre campagne. Invitez les dirigeants à visiter les sites.

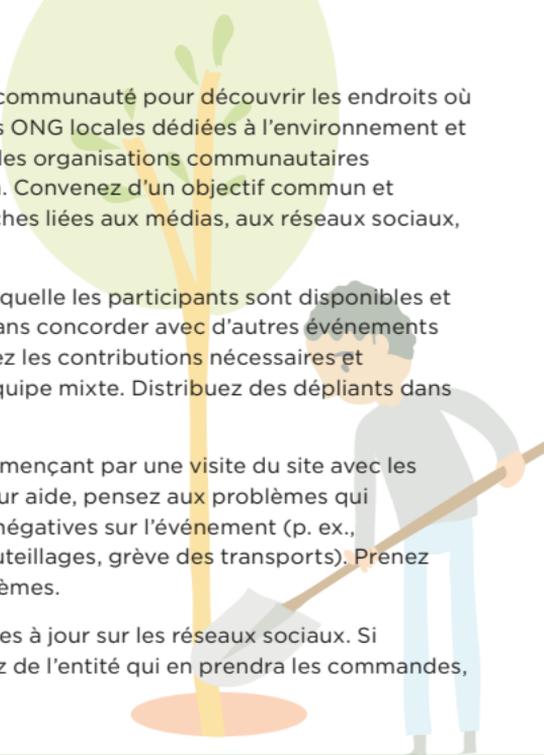
Operatie Steenbreek est une campagne dont l'objectif est de rendre plus verts les espaces urbains aux Pays-Bas. Plus de 150 partenaires sont impliqués dans le projet, y compris des provinces, des municipalités, des compagnies des eaux, des sociétés de logements, des ONG et des entreprises. La campagne œuvre au remplacement des pavages inutiles dans les espaces privés et publics par une végétation variée, avec l'aide des habitants et des entreprises du coin. Ce concept permet aux villes de s'adapter aux changements climatiques, de réduire les chaleurs extrêmes, d'améliorer leur biodiversité et de veiller au bien-être de leurs résidents. Pour plus d'informations, rendez-vous sur : www.steenbreek.nl



Sensibilisation à la conservation communautaire

Mobiliser les communautés afin qu'elles adhèrent aux activités de conservation de la nature est un excellent moyen de générer des retombées positives pour la ville. Ces activités peuvent consister à nettoyer les immondices dans un parc ou autour d'un lac, à planter des arbres, à débloquer des cours d'eau bouchés, ou à manifester pour demander que la nature urbaine soit protégée face à la menace incarnée par le développement.

1. Rencontrez les représentants de la communauté pour découvrir les endroits où la nature est menacée. Impliquez les ONG locales dédiées à l'environnement et au développement social, ainsi que les organisations communautaires susceptibles d'apporter leur soutien. Convenez d'un objectif commun et assignez à des coordinateurs les tâches liées aux médias, aux réseaux sociaux, aux matériaux et à la mobilisation.
2. Choisissez une date stratégique à laquelle les participants sont disponibles et qui attirera l'attention des médias sans concorder avec d'autres événements locaux de grande ampleur. Énumérez les contributions nécessaires et répartissez les tâches au sein de l'équipe mixte. Distribuez des dépliants dans la communauté et en ligne.
3. Planifiez le jour de l'activité, en commençant par une visite du site avec les membres de l'équipe mixte. Avec leur aide, pensez aux problèmes qui pourraient avoir des répercussions négatives sur l'événement (p. ex., conditions météorologiques, embouteillages, grève des transports). Prenez des mesures pour contrer ces problèmes.
4. Réalisez l'activité et publiez des mises à jour sur les réseaux sociaux. Si l'activité doit être répétée, convenez de l'entité qui en prendra les commandes, fournira les matériaux, etc.



À **Panama City, au Panama, Wetlands International** – une organisation mondiale qui œuvre à la conservation et à la restauration des zones humides et de leurs ressources pour la population et la biodiversité – a organisé une série d'opérations de nettoyage des zones humides autour de Juan Díaz, en étroite collaboration avec **l'Association des communautés**. L'Association a mobilisé la communauté locale et choisi le site, tandis que Wetlands International a fourni le matériel et mobilisé un plus vaste soutien. Ensemble, ils ont interrompu la surcroissance et nettoyé les drains du quartier sujet aux inondations, situé sur la côte de la baie de Panama. Le matériel a ensuite été remis à la communauté pour lui permettre de répéter l'opération à l'avenir.



Jardin de pluie

Les jardins de pluie récoltent, absorbent et filtrent les eaux de pluie ; il est possible d'en installer dans les ménages ou dans des immeubles commerciaux ou industriels. Les jardins de pluie réduisent le risque d'inondation et de sécheresse en soulageant le système de drainage de la ville et en rechargeant l'aquifère. Ils peuvent également servir de petit habitat pour la diversité biologique et embellir le milieu bâti.

1. Un jardin de pluie doit être tracé au point le plus bas d'une propriété, à au moins 2,5 m des fondations du bâtiment et à l'écart de toute conduite. Pour avoir l'air naturels, les jardins de pluie sont souvent ronds ou arrondis et mesurent au moins 2 à 3 m². Idéalement, un jardin de pluie doit couvrir 20 % de la zone totale qui s'y videra.
2. Retirez les éventuelles dalles de béton ou surfaces asphaltées, ainsi que les mauvaises herbes. Creusez ensuite un trou de 15 à 30 cm dans le sol en suivant le contour du jardin de pluie dessiné. Faites un tas avec la terre retirée et assurez-vous que les bords du trou sont pentus et arrondis.
3. Redirigez le tuyau et veillez à prévoir une sortie pour l'excédent d'eau de pluie vers le drain principal. Utilisez des galets, des cailloux ou du gravier comme couche supérieure du jardin de pluie pour assurer une meilleure filtration.
4. Plantez des plantes vivaces, des fleurs et des buissons indigènes dans le jardin de pluie. Choisissez des espèces qui attirent les pollinisateurs (abeilles, papillons) et les prédateurs de moustiques (libellules). Consultez un expert pour savoir quel type de plantes utiliser dans votre jardin de pluie. Tenez compte de la taille des plantes à maturité, ainsi que de leur emplacement.
5. Entretenez fréquemment le jardin de pluie en retirant les mauvaises herbes et les éventuels encrassements.



Le programme Active, Beautiful, Clean Waters, mis en œuvre à Singapour, collabore étroitement avec des écoles à l'installation de jardins de pluie dans les enceintes scolaires. Les jardins réduisent le ruissellement et améliorent la qualité de l'eau, tout en renforçant la biodiversité et en servant de salles de classe en extérieur pour les leçons sur l'environnement et l'eau.



Oueds de quartier

Un oued est une zone humide saisonnière qui se remplit d'eau de pluie pendant la mousson ou la saison des pluies. Si leur origine est rurale (au départ, les oueds sont situés dans les déserts d'Afrique et d'Arabie), les oueds ont été adoptés par les villes comme des solutions fondées sur la nature permettant de dévier et de ralentir les eaux de pluie pour éviter toute surcharge du système de drainage de la ville. Ces écosystèmes à petite échelle servent également d'installations de loisirs et soutiennent l'agriculture urbaine.

1. Choisissez un endroit dans votre quartier qui est fréquemment sujet à des engorgements. Découvrez à qui appartient le terrain et renseignez-vous sur la réglementation locale en matière d'urbanisme. Demandez si un financement public local est disponible pour votre projet.
2. Identifiez des membres de la communauté expérimentés dans le domaine de la conception, de la biodiversité et du loisir. Le soutien d'organismes gouvernementaux ou d'entreprises peut permettre de combler les lacunes en matière de compétences. Impliquez les décideurs municipaux pour déterminer la taille, la forme et la capacité de stockage de l'oued. Concevez l'oued en prévoyant les structures telles que les sentiers, les bancs, les poubelles et les terrains de jeux.
3. Mobilisez la communauté pour creuser la chaussée et le sol afin de créer l'oued. Utilisez la terre récupérée pour surélever le terrain de jeux. Veillez à prévoir une sortie pour l'excédent d'eau de pluie vers le drain principal. Placez des blocs aux endroits où l'eau entre et sort afin d'en réduire la vitesse et de l'empêcher d'empêcher les plantes.
4. Plantez autour de l'oued diverses espèces de plantes locales qui résistent à l'eau et disposent de racines solides. Installez les autres éléments (sentiers, bancs, poubelles, terrains de jeux, lampadaires à l'énergie solaire, panneau énumérant les sponsors, etc.).
5. Organisez une cérémonie d'inauguration, et invitez-y les dirigeants communautaires et les médias locaux. Convenez du groupe ou de l'organisation qui sera responsable de l'entretien de l'oued.

Le projet Amsterdam Rainproof a pour objectif de rendre les villes plus résilientes face aux précipitations extrêmes. Des oueds ont récemment été créés dans le cadre du développement du quartier Stadstuin Overtoom, ce qui a permis d'améliorer le stockage, l'infiltration et la qualité de l'eau, tout en renforçant la biodiversité ; les oueds ont ainsi servi de nombreuses causes.



Couloirs bleus et verts

Les couloirs bleus et verts conjuguent différentes solutions fondées sur la nature, comme les rigoles de drainage biologique, les cours d'eau, les parcs, les rues arborées et les jardins de pluie, au même titre que les murs, toits et chaussées bleus et verts. Ensemble, ces mesures constituent un réseau qui permet au trop-plein d'eau de circuler, à la biodiversité de prospérer et à la population de se relaxer, de marcher ou de circuler à vélo. Il a été démontré que ces réseaux rendent les villes plus habitables et plus résilientes faces aux changements climatiques.

1. Évaluez l'état des solutions fondées sur la nature existantes, notamment les parcs, les zones humides urbaines, les toits végétaux et les rues arborées. Marquez-les sur une carte et ajoutez toute indication importante, comme les zones inondables, les îlots de chaleur urbains et la biodiversité.
2. Analysez la carte pour identifier les connexions manquantes qui permettraient au trop-plein d'eau de circuler, à la biodiversité de prospérer et à la population de se relaxer, de marcher ou de circuler à vélo. Rendez-vous à ces endroits avec vos principaux partenaires pour visualiser les mesures nécessaires pour relier ces différents points.
3. Concevez un réseau bien connecté. Ensuite, pour chaque solution fondée sur la nature, décidez des contributions nécessaires et exposez-en les avantages. Triez les projets par ordre de priorité et demandez les autorisations nécessaires.
4. Commencez par les mesures les moins onéreuses qui créent rapidement des connexions et sont faciles à mettre en œuvre, comme recouvrir des murs de plantes suspendues ou installer un toit végétal sur un arrêt de bus.
5. Encouragez les résidents locaux à s'impliquer et à entreprendre des projets plus ambitieux. Pensez à installer un panneau d'information sur chaque site afin de permettre aux visiteurs d'en découvrir davantage sur votre projet de couloir.

Le projet des couloirs verts de Medellín consistait à planter des arbres et des buissons (y compris des palmiers) pour relier 12 sites composés de cours d'eau, de collines, de parcs et de carrefours. L'initiative a permis de diminuer la température locale de 2 °C, de réduire l'effet d'îlot de chaleur urbain et d'améliorer la qualité de l'air en capturant des particules, dans la deuxième plus grande ville de Colombie.



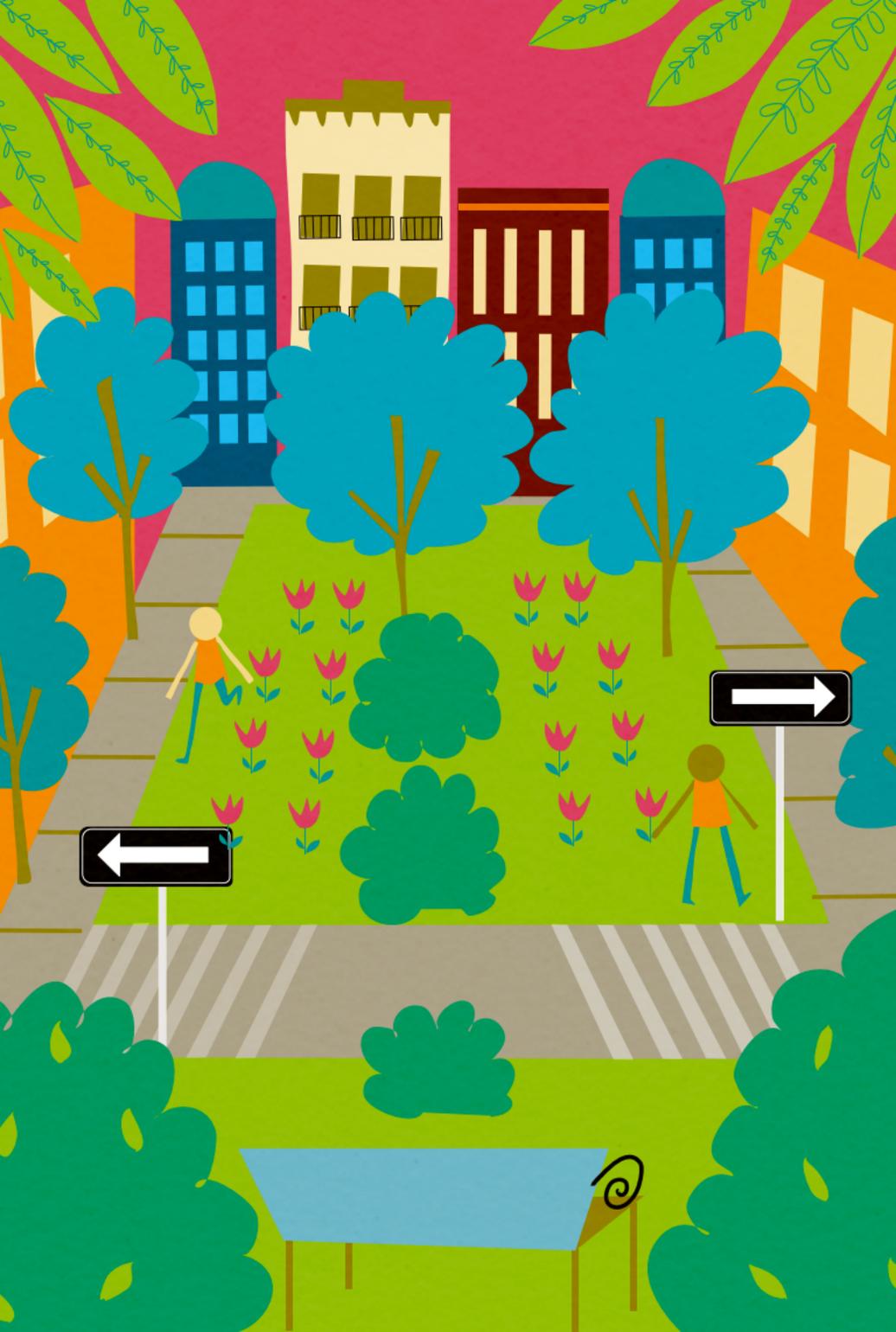
Lien global

Les solutions fondées sur la nature constituent une excellente manière de rendre les villes plus résilientes face aux changements climatiques et de leur permettre de mieux s'y adapter. Leurs avantages sont notamment la sécurité en matière d'eau (prévention des inondations et approvisionnement), la sécurité alimentaire et la santé, car la ville est plus fraîche pendant les vagues de chaleur, son air est de meilleure qualité, et certains de ses espaces sont réservés aux loisirs.

Ces activités sont directement liées à l'objectif de développement durable n° 11 : « faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables » ; et plus particulièrement à la cible 11.7 : « assurer l'accès de tous, en particulier des femmes et des enfants, des personnes âgées et des personnes handicapées, à des espaces verts et des espaces publics sûrs ». Elles contribuent également à l'objectif n° 13 : « Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions », et plus particulièrement la cible 13.1 : « Renforcer, dans tous les pays, la résilience et les capacités d'adaptation face aux aléas climatiques et aux catastrophes naturelles liées au climat ». Elles contribuent en outre à l'objectif n° 15, en particulier à la cible 15.9 : « intégrer la protection des écosystèmes et de la biodiversité dans la planification nationale ».

Par ailleurs, ces activités contribuent à l'Accord de Paris de 2015 et aux contributions déterminées au niveau national qui en découlent, aux objectifs d'Aichi issus de la Convention sur la diversité biologique, à la Convention de Ramsar et au Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe.

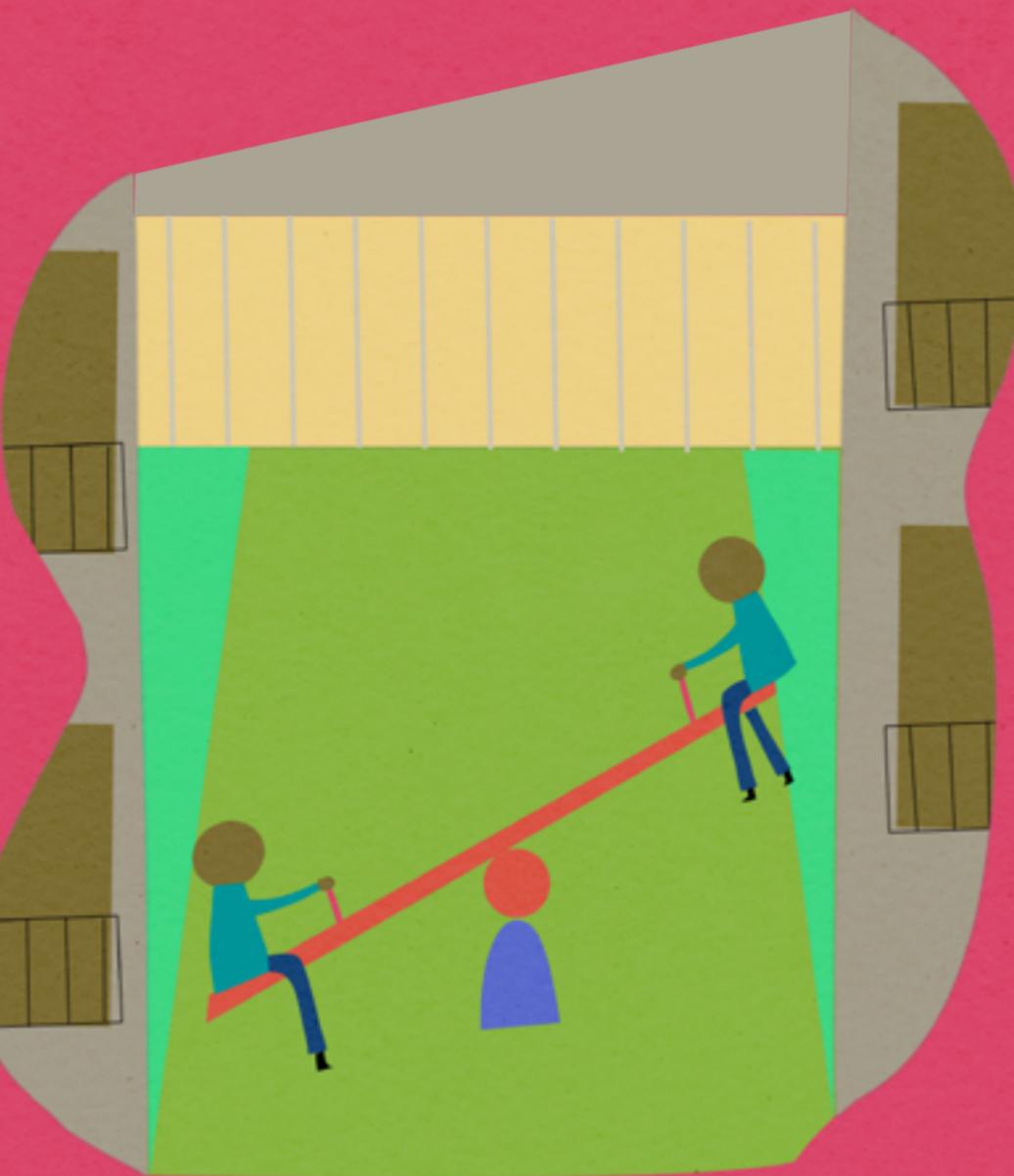
Les administrations locales et les ministères nationaux sont parfois en mesure de financer des solutions fondées sur la nature au travers de budgets locaux et nationaux. Dans le cas contraire, des ONG (internationales) peuvent être en mesure de participer à la recherche de donateurs non institutionnels. Les propositions de projets à plus grande échelle peuvent être renvoyées par les ministères nationaux vers l'ONU (p. ex., PNUE ou PNUD) et d'autres institutions financières connexes telles que la Banque mondiale, ou d'autres banques régionales pour le développement.



Villes habitables

L'urbanisation rapide peut entraîner des tensions ainsi que des répercussions négatives sur la santé et le bien-être des citoyens. De ce fait, l'habitabilité est devenue une composante majeure de l'urbanisme, du développement et des processus décisionnels dans les villes. Le concept d'habitabilité peut être intégré aux systèmes et aux bâtiments urbains dans le but d'accroître le bien-être des citoyens tout en réduisant l'incidence environnementale de la ville.

Il n'existe pas de définition universelle qui désigne une ville « habitable » ; néanmoins, certains principes leur sont communs, y compris l'accès à des espaces verts et à la nature, des logements abordables, la sécurité, la cohésion communautaire, l'eau potable et des soins de santé abordables et de haute qualité. L'ordre de priorité de ces différents critères d'une ville habitable varie d'un endroit à l'autre.



Créer des espaces publics en ville

La création d'espaces publics peut transformer un espace urbain négligé en un lieu public attrayant. Le simple fait d'installer un banc au coin d'une rue fréquentée constitue un acte de création d'espaces publics, au même titre que la transformation d'un vaste terrain vague en un terrain de jeux pour les enfants. La création d'espaces publics, qui constitue un processus communautaire et multipartite, bénéficie aux communautés environnantes grâce à son caractère inclusif, créatif, collaboratif et souple.

1. Choisissez le site – pensez à un espace public inexploité ou à des bâtiments vides du quartier pour réaliser votre projet de création d'espaces publics.
2. Obtenez l'engagement et les permis nécessaires auprès des autorités locales.
3. Identifiez les principales parties prenantes, comme les entreprises locales et les propriétaires ; suscitez leur enthousiasme et impliquez-les dans votre projet.
4. Visitez le site en formant une véritable équipe de projet. Vous pouvez même organiser un atelier sur le site afin d'échanger des idées et des concepts de base.
5. Réalisez un exercice de cartographie des ressources – qui est disponible pour vous aider, quelles sont les contributions de chacun, où et quand ? Modifiez votre concept en conséquence.
6. Définissez le moment du lancement de votre projet de création d'espaces publics – optez de préférence pour un week-end, lorsque davantage de personnes sont disponibles.
7. Réalisez une évaluation formelle de vos progrès après 2 à 3 semaines ; ajustez votre plan de mise en œuvre si nécessaire.
8. Quand vous avez terminé, remettez le projet de création d'espaces publics entre les mains des autorités locales afin que celles-ci exploitent et entretiennent ces derniers, ou créez un groupe communautaire qui sera chargé de prendre le relais.

La **Mmofra Foundation** est une organisation à but non lucratif ghanéenne qui œuvre à l'enrichissement des vies culturelles et intellectuelles des enfants. Dans le cadre d'un projet de création d'espaces publics, elle a transformé un terrain vert inexploité de 80 ares du quartier de Dzowulu, à Accra, en un lieu dédié à l'amusement des enfants. Le projet, appelé Mmofra Place (Mmofra signifie « enfants » en akan) était une réponse à l'urbanisation rapide d'Accra, à sa vaste population de jeunes et au manque d'espaces publics sûrs pour les enfants. Un groupe communautaire est désormais responsable de son entretien.



Fêtes de quartier

L'un des principaux indicateurs d'une ville habitable réside dans le bonheur et la santé de ses communautés. La cohésion sociale et culturelle constitue l'une des caractéristiques fondamentales d'une communauté heureuse et saine. Les fêtes de quartier constituent le moyen idéal pour différents groupes de personnes d'apprendre à se connaître et à s'apprécier au travers d'activités ludiques et d'échanges culturels, tout en suscitant un sentiment de communauté.

1. Identifiez le quartier dans lequel vous comptez organiser la fête. Faites part de votre idée à la communauté locale, de manière à susciter l'enthousiasme et l'implication de chacun.
2. Ensemble, dressez un plan schématique de la fête tout en veillant à ce que chaque groupe social y participe.
3. Remettez le plan schématique aux autorités locales afin d'obtenir leur approbation. Impliquez également les associations du quartier dans le projet.
4. Une fois les autorisations obtenues, créez un comité organisateur et élaborer un plan d'action détaillé. Intégrez différentes activités à la fête, comme des échoppes, des marchands de produits alimentaires, de la musique, de l'art, des concours, des terrains de jeux pour les enfants, etc.
5. Déléguez des responsabilités aux membres du comité organisateur ; réunissez-vous régulièrement pour faire état des avancements de chacun et actualiser le plan d'action.
6. Approfondissez les messages de la fête relatifs à l'harmonie et la cohésion sociales. Faites la publicité de la fête sur les réseaux sociaux et dans les médias locaux.
7. Inaugurez la fête par un discours de bienvenue prononcé par un résident local populaire.
8. Après l'événement, demandez les échos des membres du comité organisateur, des résidents du quartier et des visiteurs pour adapter les prochains événements.

Street Angels Uganda est une organisation communautaire à but non lucratif basée à Kampala qui utilise l'art à des fins d'autonomisation sociale. En 2014, elle a organisé une « fête de bidonville » dans la ville « afin de rendre les habitants des bidonvilles plus autonomes en renforçant leurs compétences créatives par le biais de l'art ». L'objectif du festival était de consolider la cohésion et l'harmonie sociales en promouvant la défense des intérêts sociaux et des interactions, le théâtre et le dialogue communautaires, l'éducation et l'apprentissage, les compétences et l'autonomisation économique, et la conscience et la transformation environnementales.

CAR
FREE
DAY



Journées sans voiture

Les journées sans voiture consistent à fermer certaines rues d'une ville un jour par mois, par exemple, pour permettre à la population de les utiliser pour rouler à vélo, courir, marcher, se relaxer, se rencontrer, etc. Les journées sans voiture promeuvent un mode de vie sain et actif, réduisent la pollution atmosphérique et renforcent la cohésion communautaire.

1. Identifiez les principaux partenaires nécessaires pour organiser une journée sans voiture, y compris les représentants de l'administration locale habilités à fermer des rues dans la ville.
2. Choisissez les rues concernées, en tenant compte de l'accessibilité pour les résidents locaux et en conservant les principaux axes ouverts pour les services d'urgence.
3. Pensez à ouvrir la journée sans voiture aux cyclistes, planchistes et autres coureurs en délimitant un long couloir réservé à ces usagers rapides. Définissez des zones distinctes pour d'autres activités telles que des cours de conditionnement physique gratuits, des terrasses temporaires et des terrains de jeux pour les enfants (p. ex., un bac à sable ou une pataugeoire).
4. Faites la publicité de la journée sans voiture dans les médias locaux afin de permettre aux résidents de la ville d'y prendre part et aux automobilistes de planifier des itinéraires alternatifs.
5. Veillez à installer des panneaux de signalisation adéquats pour que les piétons n'empiètent pas sur la piste cyclable, et inversement ; recrutez des commissaires bénévoles qui orienteront les participants et répondront à leurs questions.
6. Partagez des photos et des vidéos des personnes qui participent à la journée sans voiture. Sondez les usagers pour évaluer leur niveau de satisfaction afin de décider si cette activité doit se tenir de manière régulière dans la ville.

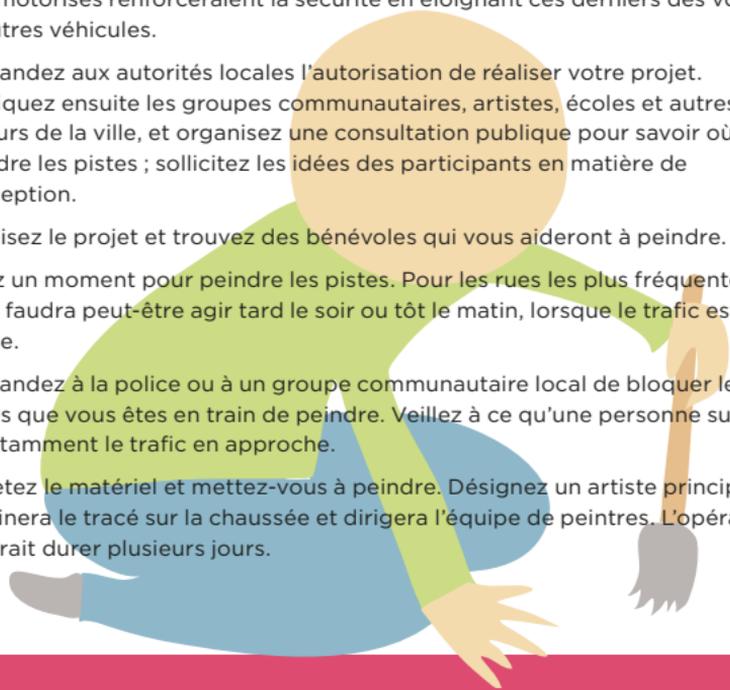
Chaque dimanche entre 7h00 et 14h00, **la ville de Bogota, en Colombie**, ouvre 120 km des rues de la ville aux cyclistes, planchistes, trottinétistes et personnes en fauteuil roulant – toute personne qui utilise un moyen de transport non motorisé. La **Ciclovía** (ou piste cyclable), comme on l'appelle, est dotée de points d'intérêts appelés « arrêts de loisir » où il est notamment possible d'acheter des rafraîchissements, d'écouter de la musique et de suivre des cours de remise en forme.



Pistes réservées aux piétons et autres usagers

Dans de nombreuses villes, les piétons, cyclistes et autres usagers non motorisés courent de plus en plus de risques lorsqu'ils traversent les carrefours des rues fréquentées. Indiquer clairement les pistes réservées à ces usagers permet de garantir la sécurité de chacun et d'améliorer la mobilité dans toute la ville. Le marquage de ces pistes peut par ailleurs colorer et égayer les rues de la ville.

1. Identifiez les endroits où des pistes réservées aux piétons et autres usagers non motorisés renforceraient la sécurité en éloignant ces derniers des voitures et autres véhicules.
2. Demandez aux autorités locales l'autorisation de réaliser votre projet. Impliquez ensuite les groupes communautaires, artistes, écoles et autres acteurs de la ville, et organisez une consultation publique pour savoir où peindre les pistes ; sollicitez les idées des participants en matière de conception.
3. Finalisez le projet et trouvez des bénévoles qui vous aideront à peindre.
4. Fixez un moment pour peindre les pistes. Pour les rues les plus fréquentées, il vous faudra peut-être agir tard le soir ou tôt le matin, lorsque le trafic est moins dense.
5. Demandez à la police ou à un groupe communautaire local de bloquer les zones que vous êtes en train de peindre. Veillez à ce qu'une personne surveille constamment le trafic en approche.
6. Achetez le matériel et mettez-vous à peindre. Désignez un artiste principal qui dessinera le tracé sur la chaussée et dirigera l'équipe de peintres. L'opération pourrait durer plusieurs jours.



Les villes du monde entier font preuve de plus en plus de créativité et peignent les pistes et les passages réservés aux piétons, aux cyclistes et à d'autres usagers afin de les protéger du trafic. Par exemple, à **Chongqing, en Chine**, un passage piéton a été transformé en une image de mains jouant du piano ; à **Santiago, au Chili**, un artiste a créé un passage piéton en peignant un banc de poissons ; et près de **Bangkok, en Thaïlande**, des étudiants ont peint la représentation d'un passage piéton en 3 D afin de forcer les automobilistes à ralentir comme à l'approche d'un casse-vitesse.



Lien global

Dans ce module, de nombreuses activités soutiennent l'adaptation face aux changements climatiques, ainsi que leur atténuation. Par exemple : organiser des journées sans voiture pour réduire les émissions de dioxyde de carbone ; peindre des pistes pour les piétons et autres usagers pour encourager la marche et d'autres moyens de transport non motorisés ; et créer des espaces publics pour favoriser le surcyclage des déchets et promouvoir une économie circulaire visant à éliminer les déchets et à utiliser les ressources de manière continue.

Derrière toutes ces mesures se cachent les personnes qui les adoptent, et les autres dont la qualité de vie est ainsi améliorée. Par exemple, les fêtes de quartier rassemblent différents groupes de personnes dans le cadre d'activités récréatives et d'échanges culturels, ce qui contribue au bonheur et à la santé des communautés – l'un des principaux indicateurs d'une ville habitable.

Les villes habitables s'inscrivent également dans le cadre de nombreux enjeux transversaux à l'échelle planétaire, notamment le Nouveau Programme pour les villes et les objectifs de développement durable. Par exemple, ces activités ont directement trait à l'objectif n° 11 : « faire en sorte que les villes et les établissements humains soient ouverts à tous, sûrs, résilients et durables ». Elles sont particulièrement pertinentes dans le cadre de la cible 11.3 : « renforcer l'urbanisation durable pour tous et les capacités de planification et de gestion participatives, intégrées et durables des établissements humains dans tous les pays » ; de la cible 11.6 : « réduire l'impact environnemental négatif des villes par habitant, en accordant une attention particulière à la qualité de l'air » ; et de la cible 11.7 : « assurer l'accès de tous à des espaces verts et des espaces publics sûrs ». Ils contribuent également à l'objectif n° 3 : « permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge » ; en particulier à la cible 3.6 : « diminuer de moitié à l'échelle mondiale le nombre de décès et de blessures dus à des accidents de la route ».

En outre, ces activités participent aux engagements des pays au titre de l'Accord de Paris de 2015.



Alerte précoce, action rapide

Ce module propose un éventail d'activités qui aident les communautés vulnérables à comprendre et à utiliser les données météorologiques de manière plus efficace, de manière à prendre des mesures rapides afin de réduire les risques et de maximiser les possibilités. Ensemble, ces activités constituent une approche d'Alerte précoce, action rapide.

L'activité « *Comprendre les données météorologiques* » vise à aider la population à comprendre la météo et ses répercussions sur les communautés et à prendre contact avec les services météorologiques du pays afin d'obtenir des prévisions.

L'activité « *Cartographier les réseaux de communication de la communauté* » vise à cartographier en toute simplicité les flux de communication au sein d'une communauté, ce qui peut favoriser le développement de systèmes de communication adéquats au niveau communautaire.

L'activité « *Concevoir un système de communication* » se concentre sur la diffusion des informations. Il s'agit d'un guide étape par étape de mise en œuvre de systèmes de communication visant à propager rapidement des messages essentiels au sein d'une communauté.

L'activité « *Centres de rafraîchissement* » contient des conseils pour aider les membres de la communauté lors des journées de chaleur extrême.

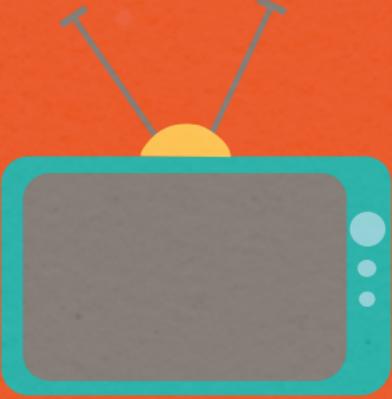


Comprendre les données météorologiques

Comprendre la manière dont la population perçoit la météo et ses répercussions permet de mieux la sensibiliser et la préparer aux retombées des conditions météorologiques sur la vie quotidienne des communautés.

1. Demandez aux dirigeants et aux résidents locaux le type de phénomène météorologique qui touche le plus gravement leur communauté. Recrutez un groupe de personnes dont les moyens de subsistance dépendent directement des conditions météorologiques (p. ex., agriculteurs, pêcheurs, entrepreneurs, etc.).
2. En groupe, identifiez les principaux dangers météorologiques qui menacent la communauté (p. ex., les pluies diluviennes, les températures élevées ou les vents violents). Commencez par discuter des phénomènes météorologiques extrêmes qui se sont produits récemment et par le passé, avant de demander aux participants de choisir ceux parmi eux qui les ont le plus touchés (au moins 30 minutes).
3. Énumérez ensuite les retombées qu'ont entraînées ces dangers, qui peuvent varier d'un phénomène à l'autre (p. ex., les pluies diluviennes peuvent entraîner des inondations mineures la première fois, et des inondations majeures qui emportent du bétail voire des habitations la fois suivante). Triez les éléments en partant du moins grave pour arriver au plus grave.
4. Trouvez des prévisions quotidiennes ou hebdomadaires en ligne qui fournissent des données météorologiques concernant votre communauté. Celles-ci peuvent être publiées par un service météorologique national ou une société météorologique privée (au moins 1 heure).
5. Abordez les actions que les membres de la communauté pourraient entreprendre en fonction des prévisions. Par exemple, si une vague de sécheresse est prévue, le moment est peut-être idéal pour planter des cultures ou construire des bâtiments.
6. Surveillez régulièrement les prévisions et restez attentif à tout phénomène météorologique extrême susceptible de frapper la communauté. Partagez les données météorologiques avec les membres de la communauté pour permettre à tous les résidents de prendre rapidement des décisions en fonction de leurs besoins respectifs.

Dans le sud de l'Éthiopie, des membres de la communauté ont identifié les sécheresses comme étant un risque considérable pour la communauté. Des ONG locales ont travaillé avec le service météorologique national afin d'avoir accès aux prévisions de sécheresse et de les communiquer par la radio.

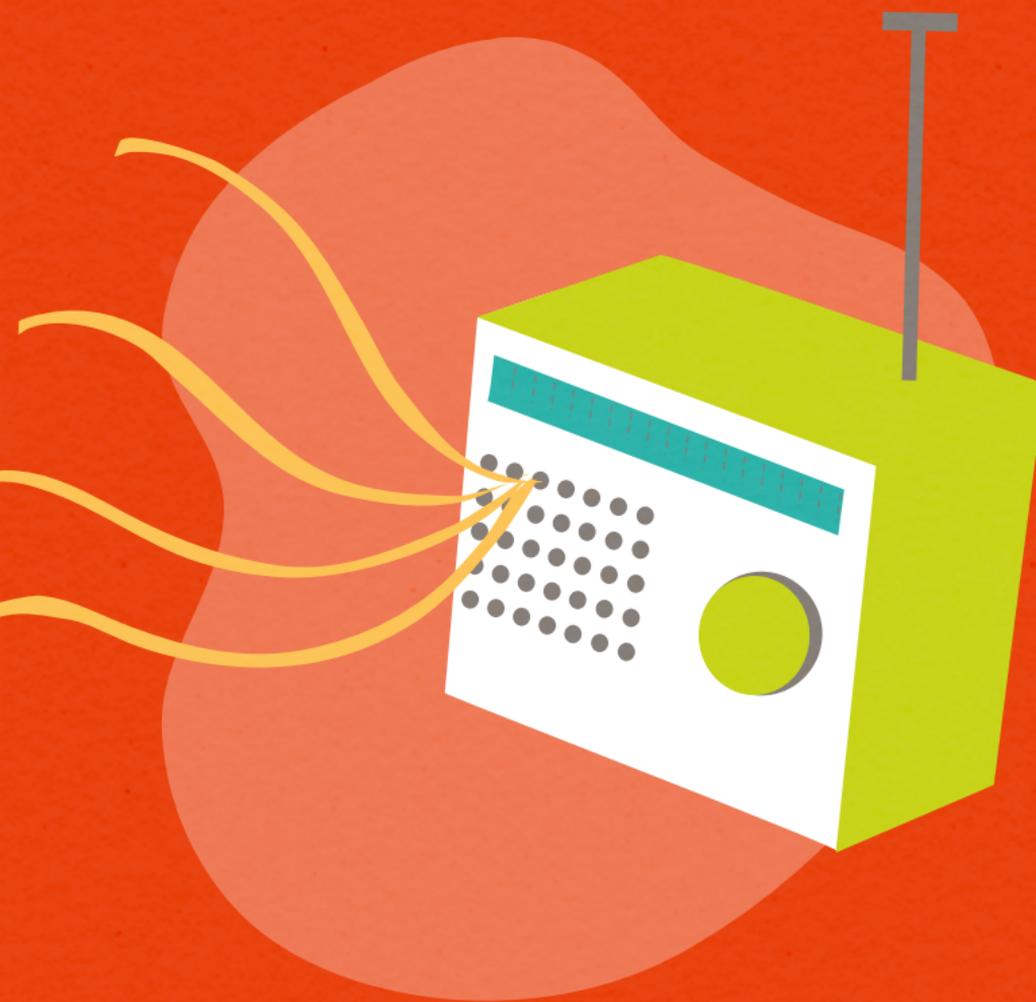


Cartographier les réseaux de communication de la communauté

Cartographier les flux d'informations permet de comprendre l'ensemble de l'écosystème de l'information d'une ville. Celui-ci reflète la manière dont les informations circulent entre les membres de la communauté, par le biais de divers canaux et sous différents formats. Cet exercice peut également permettre de déceler les obstacles qui freinent les flux d'information. Éliminer ces écueils est susceptible de renforcer la résilience face aux changements climatiques au niveau local.

1. Formez un groupe de membres de la communauté pour aborder la manière dont ils obtiennent des informations générales et climatiques, ainsi que leurs médias et formats de prédilection, et les obstacles qu'ils rencontrent lorsqu'ils essaient de recevoir des renseignements. Parlez aussi des actions qu'ils entreprennent une fois les informations reçues, et du temps nécessaire pour accomplir ces actions.
2. Observez l'environnement local pour identifier son infrastructure de communication (p. ex., radio communautaire) et comprendre le rôle joué par les services locaux ou les bâtiments publics dans la diffusion des informations.
3. Réalisez des entretiens informels avec les médias locaux, les décideurs et les fournisseurs de données afin de rassembler des connaissances approfondies quant à leurs besoins et à leurs préférences. Cette initiative vous indiquera également comment les informations sont communiquées, comment et à quel moment elles sont partagées, quels sont les formats utilisés et quels peuvent être les principaux obstacles.
4. À l'aide des informations rassemblées, cartographiez l'écosystème de l'information local. Attardez-vous sur les acteurs et les canaux relatifs aux renseignements météorologiques. Il peut s'avérer utile d'utiliser un code de couleurs pour différencier les acteurs (p. ex., fournisseurs d'informations, intermédiaires, destinataires des informations). Sur votre schéma du réseau, cherchez un moyen de faire ressortir les canaux les plus populaires et efficaces et d'identifier les acteurs qui apportent de la valeur aux renseignements qu'ils partagent.

En juin 2019, l'équipe **Resurgence** a participé au **Understanding Risk Field Lab** - un événement d'un mois dédié aux arts et à la technologie à Chiang Mai, en Thaïlande - pour comprendre les risques liés aux précipitations extrêmes et aux inondations dans la communauté de **Nong Hoi** en cartographiant son écosystème de l'information. Au travers d'ateliers avec les résidents locaux, de visites de terrain et d'entretiens avec des acteurs clés, une carte muette de réseau d'information de Chiang Mai a pu être établie.

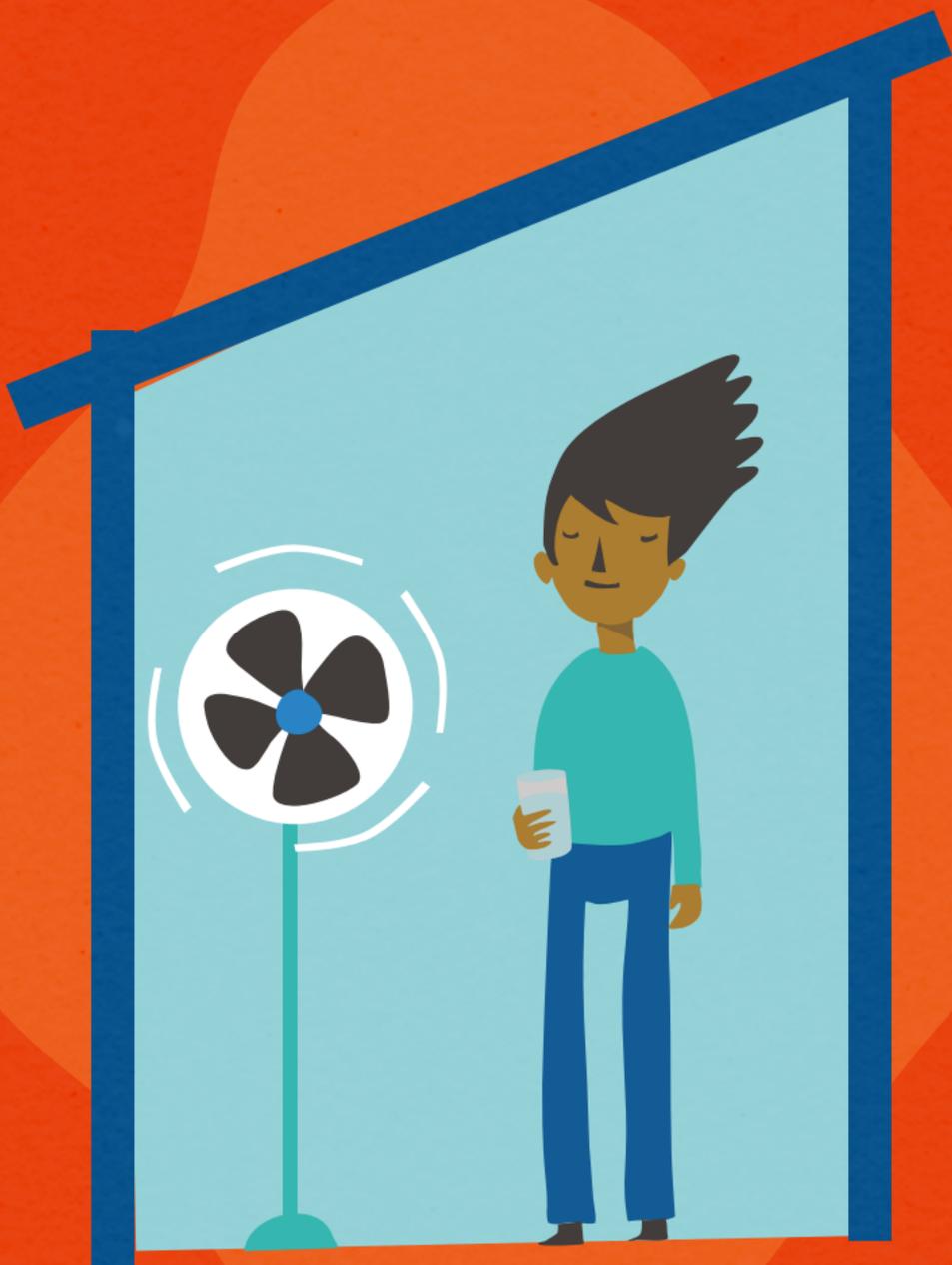


Concevoir un système de communication

Élaborez un système de communication multicanal afin d'aider les communautés à partager rapidement les messages essentiels. Celui-ci devra se baser sur les moyens déjà utilisés par les résidents locaux pour communiquer au sein de la communauté. Il peut s'agir d'un système en cascade, où un groupe de destinataires transmet le message au suivant ; d'un système de formation, où des individus clés apprennent comment relayer des messages par le biais des canaux sélectionnés ; ou d'un système de rétroaction, où tous les utilisateurs du système de communication signalent ce qui fonctionne correctement et ce qui pourrait être amélioré.

1. Identifiez les canaux de communication les plus efficaces. Organisez une réunion avec des représentants locaux afin de découvrir la manière dont la population partage les renseignements fiables et rassemblez leurs impressions (positives ou négatives) concernant les canaux de communication actuellement employés. Les canaux peuvent atteindre certains secteurs de la population plus efficacement que d'autres ; par exemple, les personnes plus âgées seront plus enclines à utiliser des SMS, quand les plus jeunes préféreront des applications de messagerie sociale telles que WhatsApp.
2. Identifiez les responsables de chaque canal. Si vous décidez d'utiliser les écoles pour communiquer avec les enfants et leurs parents, il vous faudra obtenir la collaboration des directeurs des établissements. Si vous désirez faire passer des messages au travers de la page Facebook d'une école, par exemple, vous devrez également prendre contact avec son administrateur.
3. Cherchez également à collaborer avec les responsables d'autres canaux de communication locaux. Expliquez-leur ce que vous désirez accomplir. Demandez-leur de relayer les messages météorologiques importants et de vous faire part des retours des destinataires.
4. Testez le processus et examinez les résultats. Faites circuler un message test pour évaluer dans quelle mesure le système de communication fonctionne. Apportez-y les éventuels ajustements nécessaires.
5. Passez en revue les retours des destinataires et des responsables afin d'ajuster et d'améliorer vos messages.

Un groupe de développement communautaire de **Kibera (un quartier informel de Nairobi, au Kenya)** a travaillé avec le service météorologique kényan et des dirigeants locaux à la conception d'un système de communication des renseignements météorologiques. Celui-ci diffuse des informations et des conseils en matière de météorologie à plus de 500 000 citoyens chaque jour par le biais d'une radio communautaire, d'une page Facebook, d'un groupe WhatsApp et de SMS. Un système indispensable de retour a également été mis sur pied.



Centres de rafraîchissement

Les centres de rafraîchissement sont des lieux où la population peut se reposer et se rafraîchir pendant les périodes de chaleur extrême. Ils sont utilisés par les navetteurs, les personnes qui travaillent en extérieur et les personnes âgées — toute personne exposée à des températures très élevées et sujette au stress thermique. Les centres de rafraîchissement forment une action rapide facile à mettre en œuvre et peu coûteuse. Ils constituent une mesure de sauvetage au sein des communautés qui traversent une vague de chaleur.

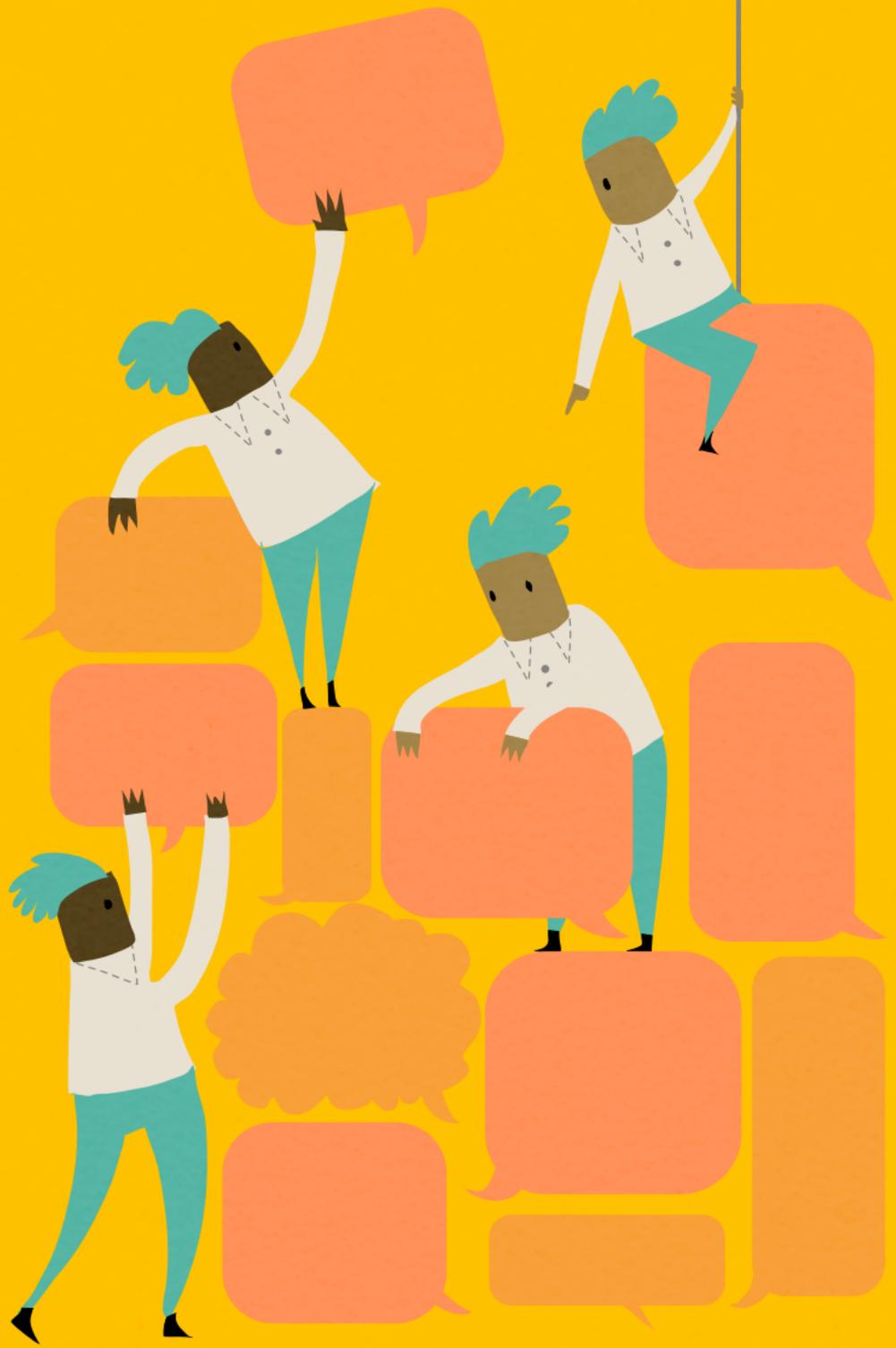
1. Consultez régulièrement les prévisions météorologiques, en particulier les avertissements pour anticiper les périodes de chaleur extrême.
2. Identifiez un site approprié, accessible et pratique pour les membres de la communauté susceptibles de souffrir de stress thermique (p. ex., bureaux de la Croix-Rouge, immeubles ou espaces publics mis à disposition par le secteur privé). Envisagez également une option mobile pour atteindre davantage de personnes, par le biais de bus ou de tentes de rafraîchissement.
3. Équipez le centre de dispositifs de refroidissement, comme des stores, des ventilateurs, des pulvérisateurs d'eau ou des systèmes de climatisation. Veillez à ce que l'air circule correctement.
4. Préparez des rafraîchissements pour les visiteurs – de l'eau fraîche ou du jus de fruits, par exemple. Les serviettes humides constituent un excellent moyen de se soulager de la chaleur.
5. Préparez des panneaux ou des dépliants sur les dangers de la chaleur. Utilisez des illustrations pour rendre le message plus accessible et plus compréhensible. Expliquez les différents dangers aux visiteurs.
6. Partagez vos expériences avec les bénévoles et les membres de la communauté qui ont visité le centre de rafraîchissement afin d'ajuster ou d'améliorer votre initiative lors de la prochaine vague de chaleur.

En juillet 2019, **Hanoi, au Viet Nam**, a été touchée par une vague de chaleur prolongée lors de laquelle les températures ont atteint 47,5 °C. Un bureau de la Croix-Rouge et une tente ont été équipés de systèmes de rafraîchissement pour offrir aux personnes vulnérables un peu de répit par rapport à la chaleur. Les visiteurs recevaient des rafraîchissements et un repos bien nécessaire pour récupérer de leur exposition à des températures élevées. Les centres de rafraîchissement étaient gérés par des bénévoles de la Croix-Rouge formés aux premiers secours.



Lien global

Les activités de ce module aident les communautés et les groupes vulnérables à obtenir et à comprendre les données météorologiques, ainsi qu'à y réagir, en rendant ces dernières plus compréhensibles et plus pertinentes à l'échelle locale. Le module comprend une série d'activités conçues pour améliorer la communication d'informations aux résidents, au travers de canaux et d'acteurs qui existent déjà au sein de la communauté. Ensemble, ces activités ont trait à l'objectif de développement durable n° 13 : « Prendre d'urgence des mesures pour lutter contre les changements climatiques et leurs répercussions », et plus particulièrement la cible 13.1 : « Renforcer, dans tous les pays, la résilience et les capacités d'adaptation face aux aléas climatiques et aux catastrophes naturelles liées au climat » et la cible 13.3 : « Améliorer l'éducation, la sensibilisation et les capacités individuelles et institutionnelles en ce qui concerne l'adaptation aux changements climatiques, l'atténuation de leurs effets et la réduction de leur impact et les systèmes d'alerte rapide ». En rendant les données météorologiques plus accessibles, compréhensibles et exploitables, ces activités appuient également directement la cible G-5 du Cadre de Sendai pour la réduction des risques de catastrophe : « Nombre de pays dotés de mécanismes d'information et d'évaluation des risques accessibles, compréhensibles, exploitables et utiles, aux niveaux national et local ».



Communications créatives

Ce module décrit certaines manières dont la communication créative peut permettre de sensibiliser la population aux enjeux urbains. Les espaces urbains sont remplis d'inspiration créative ; vous trouverez ci-après certaines idées qui vous permettront d'exploiter ces espaces.

Si les exemples suivants titillent votre imagination, pourquoi ne pas explorer d'autres méthodes de communication créative dans le cadre de vos activités urbaines ? La communication créative ne consiste pas simplement à relayer des messages importants à un public plus large. Elle peut également entraîner un sentiment d'appartenance et d'objectif commun au sein de votre groupe de bénévoles et de partenaires.

La communication créative permet aux groupes locaux de participer activement à la diffusion de messages urbains, et trouve son inspiration dans la diversité de ces communautés et dans l'éventail de compétences qu'elles ont à offrir.



Art urbain

L'art urbain rassemble les citoyens pour créer des installations telles que des fresques, des mosaïques et des sculptures. En concevant et en réalisant l'œuvre d'art, les résidents peuvent partager de nouvelles idées pour la ville, réorganiser ses espaces avec des couleurs éclatantes et relayer des messages essentiels sur des thèmes tels que la culture, la santé, voire les changements climatiques ou les catastrophes naturelles. L'art urbain a le pouvoir d'inspirer le peuple, d'illuminer les vies des citoyens et de promouvoir l'égalité et l'inclusion.

1. Les autorités locales, les groupes communautaires, les écoles et les artistes peuvent formuler des idées quant à l'installation et permettre l'identification de ressources, y compris en ce qui concerne les bénévoles et le matériel. Pour limiter les coûts, envisagez de demander aux commerces locaux de fournir le matériel à titre gracieux.
2. Pensez à un espace de la ville inexploité en raison de son apparence, de sa fonction ou de la criminalité. Réfléchissez à des espaces statiques, tels que les immeubles publics, et à des espaces mobiles, comme les bus urbains. Identifiez les espaces, demandez les autorisations nécessaires, et convenez d'un thème ou d'un message. Réalisez un croquis de l'installation artistique et montrez à quel point elle transformera l'espace. Partagez le projet et le concept avec toutes les personnes impliquées.
3. Recrutez des bénévoles et imaginez comment créer l'œuvre d'art - sa réalisation pourra durer quelques jours ou plusieurs semaines, en fonction de la taille du projet et du nombre de personnes impliquées.
4. Faites preuve de créativité ! Pensez à la sécurité des bénévoles si vous travaillez en extérieur ou en hauteur, utilisez des outils tranchants ou vous trouvez dans un quartier moins sécurisé de la ville. Publiez vos progrès sur les réseaux sociaux et impliquez les médias locaux.

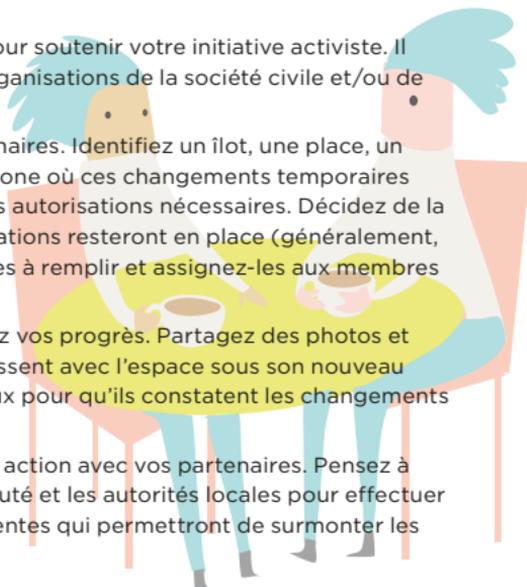
En 2007, la branche de la **Croix-Rouge américaine de la baie de San Francisco** s'est associée à une entreprise de service d'utilité publique locale, à un prestataire de soins de santé national et à une agence de publicité. Ensemble, ils ont créé des fresques temporaires dans la ville pour illustrer les dégâts qu'entraînerait probablement un séisme catastrophique. La campagne a duré deux jours et avait pour objectif d'inciter les familles à se préparer en cas de désastre.



Urbanisme tactique

Les villes du monde entier réalisent des projets adaptables à court terme pour se rapprocher d'objectifs à long terme prédéfinis, notamment en termes d'utilisation des espaces publics. Cette méthode est appelée « urbanisme tactique » et est extrêmement concrète. Elle désigne une approche adoptée par une ville, une organisation et/ou des citoyens pour faire face à un obstacle présent dans le milieu bâti, à l'aide d'interventions peu coûteuses, extensibles et à court terme dont le but est de servir de catalyseurs du changement à long terme. Vous pouvez notamment transformer de manière temporaire un parking abandonné en un café, peindre les passages piétons d'un carrefour très fréquenté, ou encore ajouter des pots de fleurs pour « verdier » un trottoir.

1. Explorez les difficultés liées au milieu bâti de votre ville et établissez une liste de celles auxquelles vous aimeriez vous attaquer. Choisissez-en une et pensez à des idées créatives qui permettraient d'effacer ce problème grâce à une solution temporaire.
2. Recrutez les partenaires adéquats pour soutenir votre initiative activiste. Il peut s'agir des autorités locales, d'organisations de la société civile et/ou de groupes communautaires.
3. Planifiez l'événement avec vos partenaires. Identifiez un îlot, une place, un parking, une chaussée ou une autre zone où ces changements temporaires peuvent être apportés. Demandez les autorisations nécessaires. Décidez de la période pendant laquelle les modifications resteront en place (généralement, entre 1 et 7 jours), énumérez les tâches à remplir et assignez-les aux membres de votre équipe.
4. Mettez-vous au travail et documentez vos progrès. Partagez des photos et des vidéos de personnes qui interagissent avec l'espace sous son nouveau visage. Invitez les responsables locaux pour qu'ils constatent les changements par eux-mêmes.
5. Réfléchissez aux incidences de votre action avec vos partenaires. Pensez à comment travailler avec la communauté et les autorités locales pour effectuer davantage de modifications permanentes qui permettront de surmonter les obstacles que vous avez identifiés.



À Lusaka, en Zambie, l'urbanisme tactique a été utilisé pour sensibiliser la population aux risques liés aux chaleurs extrêmes dans la ville et pour suggérer des mesures à prendre impérativement pendant une vague de chaleur afin d'éviter toute répercussion sur la santé. Au cours de cette journée, des stations de rafraîchissement ont été installées, équipées de parasols et de bains de pieds, tandis qu'un spectacle de percussions, de poésie et de slam a été organisé dans un quartier informel.

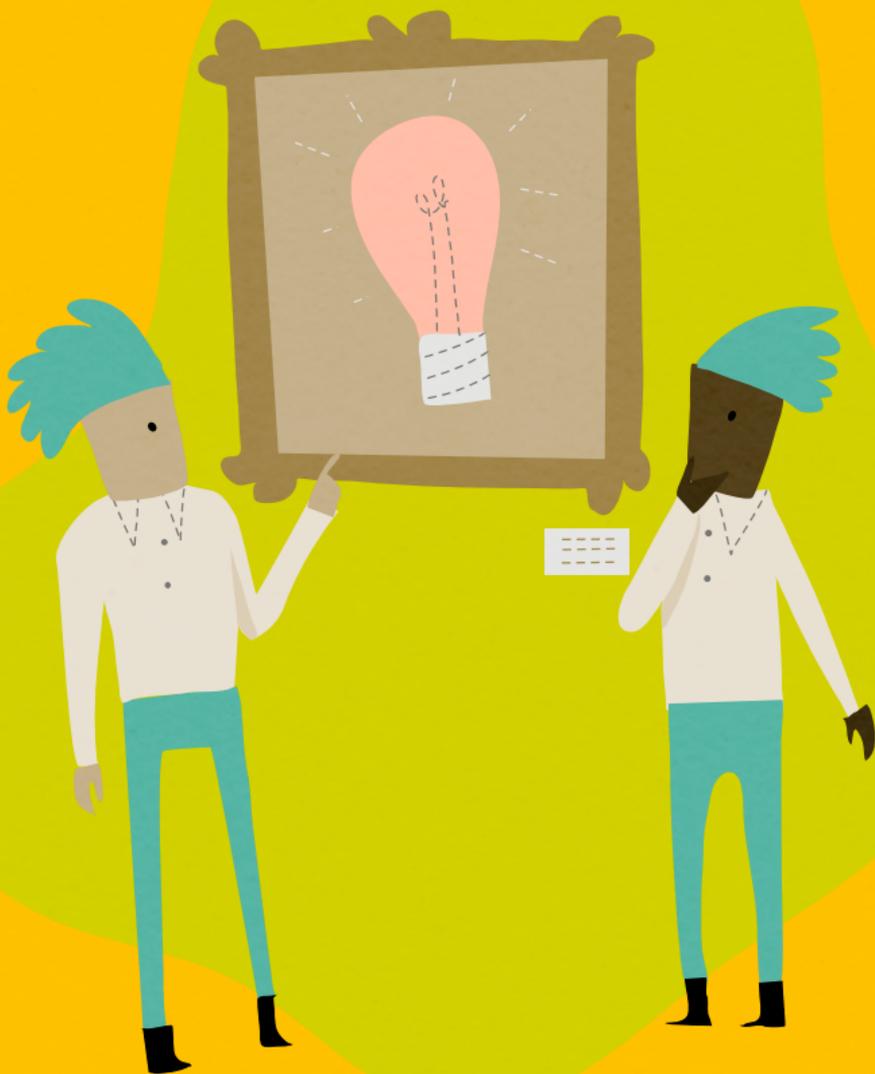


Rassemblements éclairs

Un rassemblement éclair est une action coordonnée en apparence aléatoire qui réunit un grand nombre de personnes dans un espace public, où ces dernières se produisent brièvement avant de se disperser. Un rassemblement éclair est conçu pour attirer l'attention du public de manière amusante et relayer un message, comme les mesures visant à rester en sécurité pendant une vague de chaleur.

1. Créez un groupe de bénévoles issus d'une école d'art ou d'un groupe communautaire du coin. Décidez du lieu où aura lieu le rassemblement éclair, en fonction du public cible de votre message et des lieux que celui-ci fréquente généralement.
2. Définissez les trois principaux messages que vous désirez relayer. Par exemple, en ce qui concerne les vagues de chaleur, vous pouvez aborder les points suivants : les risques (p. ex., les vagues de chaleur sont mortelles), les mesures de protection personnelle (p. ex., protégez-vous en restant à l'intérieur aux heures les plus chaudes de la journée), et la présence d'une menace imminente (p. ex., une vague de chaleur débutera samedi).
3. Utilisez la créativité du groupe pour imaginer un moyen de faire passer ces messages et d'atteindre le public local. Vous pouvez notamment remplacer les paroles d'une chanson populaire par votre message. Ou vous pourriez associer certaines phrases à un mouvement de danse particulier. Faites preuve de créativité !
4. Répétez puis lancez-vous. Un rassemblement éclair réussi rassemblera une foule énorme et sera largement couvert sur les réseaux sociaux et dans les médias locaux.

À New Delhi, en Inde, des bénévoles ont organisé des rassemblements éclairs relayant des messages clairs à propos des chaleurs extrêmes : buvez davantage d'eau, couvrez-vous la tête et « reposez-vous, reposez-vous, reposez-vous » entre 12h00 et 15h00, la période la plus chaude de la journée. Ils ont effectué ces rassemblements éclairs à l'aéroport et sur un marché fréquenté afin d'expliquer aux visiteurs et aux résidents comment se protéger des températures élevées.



Marathon de dessins humoristiques

Les marathons de dessins humoristiques nécessitent de créer et de peaufiner des dessins humoristiques en temps réel avec l'aide d'un dessinateur et en fonction des observations des membres du public, dans le but de capturer leurs idées et leurs visions. Les dessins humoristiques peuvent vous toucher en plein cœur dans la mesure où ils sont simples et accrocheurs.

1. Choisissez un thème. Il peut s'agir d'un sujet relatif à la ville, comme la création d'une ville saine et habitable, ou la sécurité urbaine.
2. Proposez à un dessinateur local de participer. Demandez au dessinateur de créer des esquisses de départ, centrées sur les défis et les possibilités que le thème a à proposer.
3. Trouvez et réservez un lieu, invitez un nombre limité de personnes à se joindre au marathon de dessins humoristiques, et équipez-vous du matériel nécessaire.
4. Présentez le sujet pour inaugurer le marathon de dessins humoristiques et faites réfléchir les participants. Animez l'événement, en invitant éventuellement les participants à partager leurs expériences en ce qui concerne le thème abordé et/ou en demandant à chaque personne dans le public de donner une idée.
5. Présentez les croquis de départ réalisés par les dessinateurs avant d'encourager les participants à les observer et à partager avec les autres leurs expériences ou visions concernant les dessins humoristiques.
6. Invitez ensuite les participants à prendre part à une session plénière et à donner leur avis sur les dessins humoristiques. Dans le même temps, demandez aux dessinateurs de revoir leurs croquis de départ en fonction des commentaires du public.
7. Montrez les dessins finaux au public. Invitez les personnes présentes à réfléchir brièvement à ce qu'ils ont appris. Remerciez formellement les dessinateurs et les participants avant de clôturer l'événement.

Un marathon de dessins humoristiques a été organisé pour explorer certains sujets urbains complexes et interconnectés, avec la participation de représentants régionaux d'Andalousie, en Espagne, de Nouvelle-Aquitaine, en France, des Dolomites, en Italie, et de Glasgow, en Écosse. Grâce aux contributions des participants, le dessinateur a créé des dessins visant un changement durable à long terme malgré les limites inhérentes aux politiques et aux plans à court terme exigés par le système des cycles électoraux. Après l'événement, les dessins humoristiques ont été partagés plus largement afin de prôner une transformation significative.



Lien global

Bien documentées, les communications créatives peuvent constituer des exemples significatifs d'activisme et de créativité urbains – pour présenter des idées et des solutions à un public mondial. Les photographies et les vidéos peuvent être partagées virtuellement pour souligner les principaux enjeux, faire une démonstration de communication créative et toucher les politiques à l'échelle mondiale.

La communication créative est surtout efficace au niveau des politiques mondiales lorsque des actions coordonnées ont lieu en même temps dans des villes du monde entier. Relier les communications créatives à des événements internationaux – ayant trait à la science, à la médecine, au sport, à la technologie ou à la politique, par exemple – constitue un autre moyen de faire passer un message à l'échelle mondiale.

